



Arts et spectacles

Quand le trac bat la mesure (E1)

Robert Lebel fait rougir les préjugés (E3)

Grande randonnée

Un record de 7000 cyclistes toujours possible (B6)



La Tribune

samedi

SHERBROOKE
14 mai 1994
85e ANNÉE - No 72
0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

JEAN-FRANÇOIS VEND SHERBROOKE MAISON PAR MAISON ! RE/MAX D'abord inc. (819) 822-2222

Ne manquez pas votre Télec +



Ascot: un pas de plus vers l'éclatement

□ Le ministre Claude Ryan donne le feu vert à la poursuite des procédures

Alain GOUPI

Sherbrooke

Faisant fi de la position adoptée jusqu'ici par Ascot, le ministre des Affaires municipales du Québec, Claude Ryan, donne le feu vert à la poursuite des procédures entourant l'annexion des rangs 1, 2 et 3 au Canton d'Eaton et à l'annexion du secteur Moulton Hill à la ville de Lennoxville.

Ce geste, qui vient contrecarrer la position adoptée jusqu'à maintenant par Ascot, redonne un nouvel élan aux deux projets d'annexion souhaités par les résidents de ces deux secteurs.

Pour en arriver à ce résultat, le ministre Ryan s'est prévalu des nouveaux pouvoirs que lui confère la Loi sur l'organisation territoriale municipale, adoptée en mars dernier, pour forcer Ascot à s'asseoir à la même table que Canton Eaton et procéder à l'inventaire de leurs avoirs et de leurs dettes.

Jusqu'ici, les élus d'Ascot s'étaient toujours objectés à cette proposition tant et aussi longtemps qu'une étude n'aura pas permis d'établir les avantages et les désavantages d'une telle scission. Pour Ascot, le démembrement de la municipalité doit être envisagé de façon globale et non «à la pièce».

Mais par son geste, le ministre Ryan demande aux municipalités d'Ascot et du Canton d'Eaton de lui «présenter une proposition de négociation d'un accord sur le partage du passif et de l'actif». Cet proposition

de négociation devra lui être acheminée au cours des six prochaines semaines. Advenant le cas où les deux municipalités n'arriveraient pas à s'entendre, le ministre Ryan pourrait alors ordonner l'intervention d'un médiateur ayant pour mandat de dénouer l'impasse.

Au terme de cette procédure, le ministre décidera si le projet d'annexion doit suivre son cours ou s'il convient d'y mettre un terme.

Moulton Hill

D'autre part, M. Ryan a mis en branle la procédure d'enregistrement touchant l'annexion du secteur Moulton Hill en nommant le secrétaire-trésorier d'Ascot, Mario Boily, à titre de responsable du registre et, le cas échéant, de la tenue d'un référendum.

Joint à son bureau de Québec hier, le sous-ministre des Affaires municipales, Normand Bolduc, a indiqué que la procédure d'enregistrement touchant le secteur de Moulton Hill fait suite à la désapprobation du règlement d'annexion de la Ville de Lennoxville par le conseil d'Ascot.

M. Bolduc n'a pas voulu expliquer pourquoi le ministre Ryan avait autorisé la poursuite des procédures allant à l'encontre de la volonté d'Ascot. Il a toutefois indiqué qu'avant d'en arriver là, le ministre avait au préalable obtenu le consentement de sa collègue Monique Gagnon-Tremblay, députée de Saint-François, circonscription qui couvre la municipalité d'Ascot.

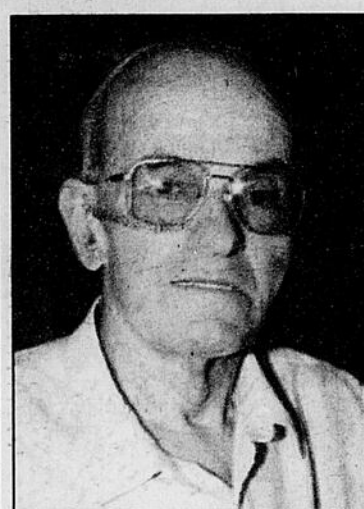
15 MAI, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FAMILLE



Pour souligner l'Année internationale de la famille, La Tribune s'intéresse chaque mois à une facette de la vie des familles de la région. Cette fois-ci, des membres des familles Leclerc et Brousseau nous parlent de l'importance des liens entre les générations, comme ceux qu'entretiennent Léopold et Noëlla Leclerc.

À LIRE EN A-15

Chez nous



Compton
Clément Ouellet
essaie de
retrouver le
goût de vivre

Stukely-Sud V.
La Commission
municipale arrive

Drummondville
On fait preuve
de vigilance

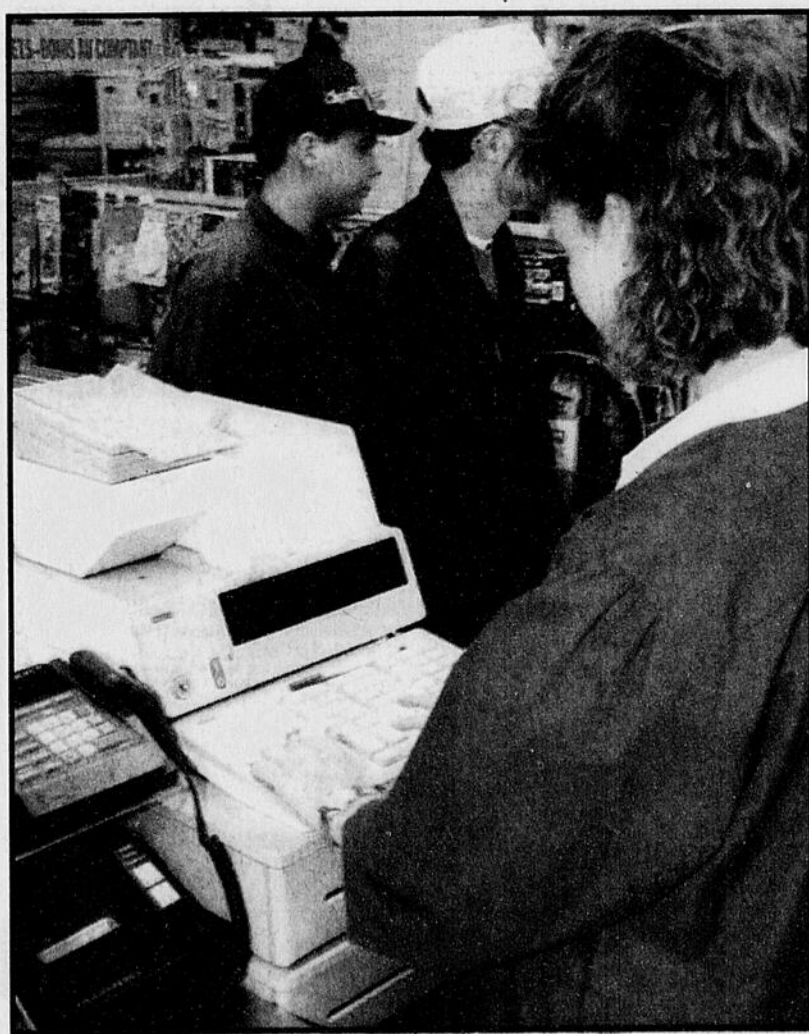
À lire en
A10 - A16

Denis Messier
en liberté D13

NDLR: Veuillez prendre note que les potins de «Denis Messier en liberté» sont publiés aujourd'hui en page D-13. Bonne lecture.

MÉTÉO A2
(134e jour de l'année)

Variable: max. 15
Lever du soleil: 5h19
Coucher du soleil: 20h09
Demain: ensoleillé



Téléphoto par Christian Landry

Une surprise de bien mauvais goût pour certains commerçants

Daniel FORGUES

Sherbrooke

La diminution de la taxe de vente du Québec (TVQ), annoncée dans le budget présenté jeudi soir, a pris par surprise hier la majorité des commerçants et, parfois, de façon amère, hier. Ils ont dû effectuer en vitesse des changements à la programmation des caisses enregistreuse pour faire en sorte que la TVQ passe automatiquement de 8 pour cent à 6,5 pour cent dans le calcul des achats.

Mais cette surprise était de bien mauvais goût pour les commerçants incapables d'obtenir rapidement les services d'un technicien pour procéder aux changements.

Ainsi, le propriétaire du Canadian Tire de la rue King ouest, Da-

niel Roy, n'était pas tellement tendre à l'endroit des politiciens hier matin puisque ses 12 caisses enregistreuses ne pouvaient être modifiées avant quelques jours.

«Ça démontre encore une fois que nos politiciens vivent dans une tour d'ivoire à Québec; ils auraient facilement pu accorder un délai d'une semaine avant que les changements soient effectués. Mais non, ils ont préféré annoncer ça jeudi soir pour rendre la baisse effective le lendemain matin, c'est complètement irresponsable de leur part», dit-il en entrevue avec La Tribune.

Les 12 caisses enregistreuses de Daniel Roy ont donc continué à calculer une TVQ de 8 pour cent, hier, «mais les gens qui demandaient le 1,5 pour cent étaient remboursés immédiatement», dit-il.

Comme plusieurs autres commerces, les caisses du Canadian Tire sont informatisées et tout changement majeur nécessite l'intervention d'un spécialiste.

Dans les autres commerces de grande superficie, il a fallu agir rapidement dès les heures d'ouverture hier matin.

Chez Sears du Carrefour de l'Estrie, par exemple, les caisses enregis-

treuses avaient pour la plupart été modifiées en fin d'avant-midi.

«On n'a pas éprouvé tellement de problèmes parce que la plupart de nos caisses sont conçues pour que l'on puisse aussi faire le calcul de la taxe de façon manuelle. C'était juste un peu plus long, mais pas si pire que ça», de commenter le superviseur Denis Fournier.

À peu près le même son de cloche chez Eaton où on avait réussi à modifier la programmation de toutes les caisses hier en fin d'après-midi, la taxe ayant été calculée manuellement une partie de l'avant-midi.

Chez les petits détaillants, comme les dépanneurs par exemple, la situation était semblable et plusieurs n'avaient vraisemblablement pas

Autre texte (B12)

réussi à ajuster leur caisse à la nouvelle tarification; il semble toutefois que la situation pourrait se corriger dès aujourd'hui alors que la plupart des techniciens dans le domaine doivent entrer au boulot pour compléter tous les changements.

Pour tout vendre...il vous faut

Les petites annonces
La Tribune

564-0999

EMPLOIS DU JOUR

Cuisinier/e brasserie
Code prof: 6242 # 2856302
Lieu: Sherbrooke
Exigences: posséder au moins 3 ans expérience, personne disponible à travailler en tout temps (jour, soir, semaine et fin de semaine)
Salaire: 7 \$/heure ou plus
Fonctions: cuisinier/e de brasserie, préparer et faire cuire repas pour clients de la brasserie.

Secrétaire juridique
Code prof: 1242 # 2855254
Lieu: Sherbrooke
Exigences: posséder obligatoirement 4-5 ans expérience comme secrétaire juridique
Fonctions: travail de secrétaire pour étude de notaire, contrats notariés, etc...

Technicien/ne en loisirs
Code prof: 5254 # 2852153
Lieu: Sherbrooke
Exigences: diplôme études collégiales en technique de loisirs complété obligatoire, disponible pour travailler sur appel, de jour du lundi au vendredi
Salaire: selon convention collective
Fonctions: travailler auprès de la clientèle psychiatrique, organiser, animer des activités à caractère sportives, culturelles, ludiques.

Cuisinier/e
Code prof: 6242 # 2859583
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 6.50 \$/heure env. + selon expérience
Exigences: 3 ans expérience comme cuisinier/e, rapide dans préparation de mets, honnête, fiable et responsable, disponible à travailler jour, soir, sem. et fin de sem.
Fonctions: préparer et faire cuire spéciaux du jour et repas légers.

Menusier, boiserie intérieure
Code prof: 7271 # 2858420
Lieu: Rock Forest
Exigences: 3 ans expérience en ébénisterie, expérience en installation d'escaliers et moulure intérieure, portes, travail de précision, moyen de transport
Fonctions: installations d'escaliers intérieurs, moulures et portes intérieures.

Mécanicien/ne
Code prof: 7321 # 2852227
Lieu: Rock Forest
Salaire: 12 à 15 \$ /heure selon expérience
Exigences: expérience en mécanique générale sur camion, posséder outils, carte compagnon A ou B, expérience chariot élévateur important, permis de conduire rég.
Fonctions: réparations de camions et chariots élévateurs.

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

L'affaire du camion de Canadian Tire

Trois suspects arrêtés à Sherbrooke

Yvon ROUSSEAU Sherbrooke

Trois Sherbrookoïses ont été arrêtés à la suite de la séquestration d'un routier de l'Ontario, qui fut finalement abandonné à Island Brook, dans la nuit de mercredi à jeudi.

En effet, les renseignements recueillis par la Sûreté du Québec au cours de l'enquête ont permis l'arrestation de deux suspects, dans un premier temps, au cours de la nuit de jeudi à hier, puis un troisième suspect était épinglé hier matin.

Les suspects sont deux frères

âgés de 32 et de 31 ans ainsi qu'un autre individu de 40 ans. Un quatrième individu est toujours au large et ce dernier est inconnu de la police pour le moment.

Comme le crime a été commis en bordure de la route 401, près de Cornwall, en Ontario, c'est dans cette ville que les prévenus subiront leur procès. Déjà, la police provinciale de l'Ontario a reçu livraison des deux frères, qui leur ont été amenés par la Sûreté du Québec. Le troisième suspect ne tardera pas à aller rejoindre ses deux présumés comparses.

En cour lundi

L'agent Al Crocker, responsable

de l'information au détachement de Cornwall de la Police provinciale de l'Ontario, a indiqué que les deux frères sont présentement emprisonnés à Cornwall et qu'ils allaient comparaître dans cette ville, dès lundi. M. Crocker ignorait qu'un troisième suspect avait été arrêté.

Le porte-parole de la Police provinciale de l'Ontario a relaté que M. Claude Bierseteker, 56 ans, de Nobleton, en Ontario, un routier conduisant pour Canadian Tire, avait été maîtrisé par quatre bandits armés, alors qu'il dormait dans son véhicule, stationné en bordure de la route 401, près de Cornwall, aux environs de 23h mercredi. Les voleurs ont fracassé une vitre de la cabine

du lourd véhicule, pour ensuite y faire irruption.

Par la suite, le camionneur a été maîtrisé par les malfaiteurs et son véhicule a pris la direction de Sherbrooke, pour être finalement abandonné dans un endroit isolé, à Island Brook, une petite municipalité sises entre Cookshire et La Patrie.

Les policiers croient que les bandits ont été dérangés, puisque la cargaison du camion volé est intacte. Le camionneur a été abandonné solidement ligoté dans la cabine de son camion et il a réussi à se libérer vers 5h du matin jeudi.

Hier matin, M. Bierseteker, encore visiblement nerveux à la suite

de la mésaventure qu'il venait de vivre, s'est rendu au 2700, rue King ouest, à Sherbrooke, chez Audio Vitre d'Auto, pour récupérer son camion, dont la vitre brisée avait été remplacée. Le routier a refusé de répondre aux questions du journaliste. Il a quitté l'endroit quelques minutes plus tard dans une voiture immatriculée en Ontario et conduite par un homme. Une femme y prenait également place sur la banquette arrière.

La Sûreté du Québec poursuit ses recherches afin d'identifier le quatrième suspect en marge de cette affaire.

Une fortune en bijoux saisis par la police à Ascot

Yvon ROUSSEAU Ascot

L'enquêteur de Métro-Police, l'agent André Tardif, est tombé sur une fortune en bijoux, sur un fusil de calibre .16 tronçonné, sur une balance à métaux précieux et sur une assez importante quantité de drogue, au cours d'une perquisition effectuée sur la rue Chagnon, à Sherbrooke, le 26 avril dernier.

Le policier explique que la perquisition visait à retracer divers objets qui se trouvaient dans un camion volé à Ascot et retrouvé plus tard à Saint-Hyacinthe.

Métro-Police veut faire identifier ces bijoux et dans ce but, une salle de montre sera organisée le mardi 17 mai prochain, au quartier général. Les citoyens qui ont été victimes de vols de bijoux et qui croient pouvoir identifier ces derniers sont invités à se rendre aux bureaux de la police d'Ascot et de Lennoxville, pour regarder de plus près.

L'enquête se poursuit en marge de cette affaire et pour le moment il n'y a qu'un seul suspect, bien que l'enquêteur Tardif et le capitaine Jacques Gagnon croient que les recherches permettront de faire un partage des responsabilités entre

ceux qui habitent le logement visité. L'identification des bijoux par des victimes de vols est essentielle à la poursuite de l'enquête.

Une grande valeur

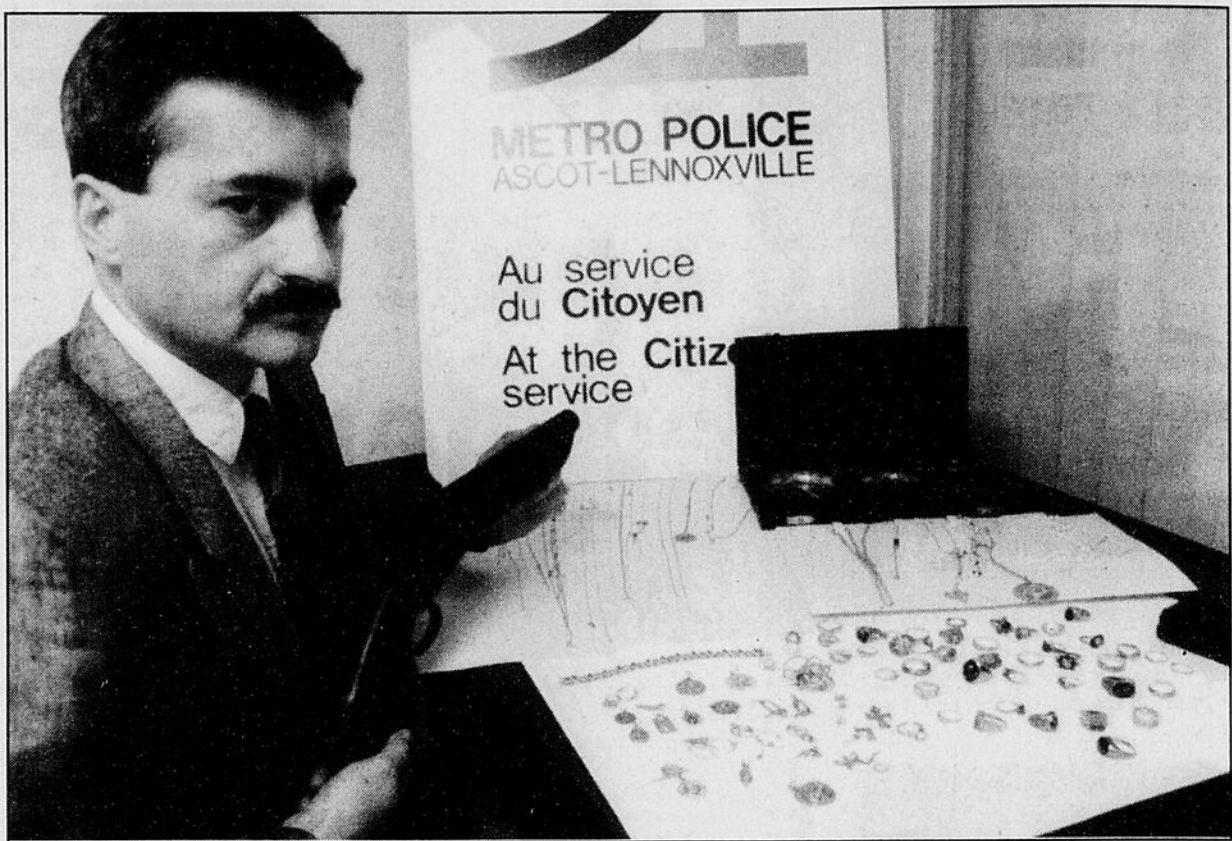
Le lot de bijoux saisi représente 465 grammes d'or et une valeur brute, juste pour le précieux métal, de plus de 20 000 \$. «Les bijoux valent sûrement beaucoup plus que ça», d'opiner l'agent Tardif.

Le lot comprend une cinquantaine de bagues, dont certaines sont certifiées de diamants, de nombreuses chaînes en or, des breloques valant un bon prix et des pendants de toute évidence fort dispendieux.

La drogue saisie incluait 25 grammes de cocaïne, 60 grammes de haschich, 18 pilules d'acide et un plan de cannabis. La plupart des objets étaient cachés dans une mallette munie d'une barrure numérique. Patient, le détective Tardif a fini par trouver la combine et c'est là qu'il a découvert le lot de bijoux et la balance à métaux précieux.

Le capitaine Gagnon croit que les bijoux servaient à acheter de la drogue.

L'enquête se poursuit et il reste possible que plusieurs personnes soient mises en accusation, à la suite de la saisie.



L'enquêteur André Tardif devant une partie des bijoux et l'arme saisis lors d'une perquisition sur la rue Chagnon à Ascot.

FAITS DIVERS

Son camion disparu

Sherbrooke (YR) - Un Sherbrookoïse rentré au travail vers 18h50 jeudi n'a pas retrouvé sa camionnette Mazda 1991, en finissant de travailler à 7h hier matin.

Le véhicule de couleur beige, évalué à 16 125 \$ avait été volé.

Trahi par l'alarme

Sherbrooke (YR) - Un résident de Sherbrooke âgé de 30 ans a été arrêté vers 0h58 hier matin, pour introduction par effraction dans les locaux de l'Agence Québec Plus, situés au 101, rue Abénakis.

Le déclenchement du système d'alarme a amené une patrouille de policiers sur les lieux, où ils ont constaté qu'une fenêtre avait été fracassée à l'arrière de l'édifice.

Puis les policiers ont entendu du bruit et ils ont aperçu deux individus qui fuyaient à toutes jambes par la grande porte de l'expédition. Les policiers ont pu rattraper un des fuyards, mais l'autre a réussi à prendre le large.

Les dommages à la bâtisse sont es-

timés à 525 \$.

Arrêté plus tard

Stoke (YR) - Un individu qui s'est retrouvé face à face avec le propriétaire d'une résidence de Stoke, où il était entré par effraction, vers 10h30 jeudi, était arrêté quelques heures plus tard par la police municipale de Sherbrooke, au volant d'un véhicule volé peu avant, à Magog.

Le prévenu dans cette affaire est Eric Thibault, 21 ans, qui avait pris la fuite, lorsqu'il s'est retrouvé en face du propriétaire de la maison, dont il venait d'enfoncer une ouverture, se promenant au volant d'une Volkswagen Rabbit volée, dont le signalement avait été communiqué à la sûreté municipale de Sherbrooke. Une patrouille a repéré la voiture et Thibault s'y trouvait, bien installé au volant.

Le prévenu serait relié à deux vols commis à Richmond et à deux vols d'autos, l'un perpétré à Sherbrooke et l'autre à Magog.

«L'arrestation de Thibault est un effet du hasard», de souligner l'agent d'information de la SQ, M. Tom McConnell.

Hors de danger

Sherbrooke (YR) - Le jeune Marc-André Babeux, 16 ans, de Rock Forest, blessé gravement lorsque sa bicyclette a été happée par une voiture, mercredi, sur la route 410, repose toujours au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. Sa vie ne serait toutefois pas en danger.

L'agent d'information Tom McConnell, de la SQ, a précisé que le jeune homme circulait sur la route 410 et qu'il passait sous le viaduc de la rue Portland, quand il a été happé par le véhicule que conduisait M. Alain Bisson, un homme dans la quarantaine, de Windsor.

«Il faisait noir lorsque la collision s'est produite à 22h05, de noter M. McConnell, et la bicyclette n'était pas munie de lumières». Le porte-parole de la SQ ajoute que le conducteur de l'auto n'a pas aperçu la bicyclette.

Projeté dans les airs, le jeune Babeux est tombé violemment sur le capot de la voiture et il a fracassé le pare-brise.

Le conducteur était dans un état de choc tel qu'il a fallu deux ambulances pour transporter le jeune Babeux et M. Bisson à l'hôpital.

Concert de l'OJEM

Contrairement à ce qui était publié dans l'édition d'hier, c'est bel et bien ce soir, samedi, qu'a lieu le concert de fin d'année de l'Orchestre des jeunes des écoles Mitchell-Montcalm, sous la direction musicale de Suzanne Laramée. Le concert débute à 19 h 30, à l'église Saint-Jean-Bap-

tiste de Sherbrooke. Le prix d'entrée a été fixé à 5 \$ pour les adultes et à 3 \$ pour les élèves de 12 ans et plus. C'est gratuit pour les moins de 12 ans. Nos excuses pour les inconvénients que cette erreur a pu causer.

PERCEPTION DE COMPTES

"PAS DE PERCEPTION, PAS D'HONORAIRES"

Gens d'affaires, confiez-nous vos comptes à percevoir et vous ne payez aucuns honoraires sur ce qui n'est pas perçu.

CROCHETIÈRE PÉTRIN

AVOCATS

TÉL.: (819) 822-4477

RÉSULTATS
loto-québec

Le Mini
Tirage du 94-05-13

NUMÉROS	LOTS
104663	50 000 \$
04663	5 000 \$
4663	250 \$
663	25 \$
63	5 \$
10466	1 000 \$
1046	100 \$
104	10 \$

Quotidienne
Tirage du 94-05-07 au 94-05-13

	3	4
SAMEDI	652	8952
DIMANCHE	235	8057
LUNDI	718	8103
MARDI	408	3983
MERCREDI	109	0957
JEUDI	902	3521
VENREDI	305	6783

Banco
Tirage du 94-05-13

	8	13	16	17	22
	24	27	28	29	30
	34	35	39	43	50
	54	55	59	64	65

INTRAJOURS
Tirage du 94-05-13

NUMÉROS	LOTS
29869	250 000 \$
93869	2 500 \$
3869	250 \$
869	25 \$
69	10 \$

T V A, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke
Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Dimanche	Lundi	Mardi
CIEL VARIABLE	CIEL DÉGAGÉ	CIEL VARIABLE	ORAGES	ORAGES
max 13	min 3	max 19	7/18	6/18

Dans le monde

Aujourd'hui

	Min.	Max.		Min.	Max.
Acapulco	24	31	Los Angeles	16	19
Bahamas	28	31	Mexico	14	24
Bermudes	25	27	Miami Beach	27	33
Daytona B.	22	31	Nassau	27	31
Honolulu	20	30	Orlando	24	32
Kingston	27	31	P. Springs	18	33
Las Vegas	24	34	San Juan	28	32
			Tampa	24	31
			W. Palm B.	23	31

INDEX

Arts:	E-1	Horoscope:	E-12
Bandes dessinées:	E-12	Messier en liberté:	D-13
Chez nous:	A-10	Petites annonces:	C-1
Décès:	D-11	Sports:	B-1
Économie:	D-1	Vivre:	E-10
Éditorial:	A-14	Voyages:	E-13

Actualité en bref

Voisine ne sera pas à la Fête du lac des Nations

Sherbrooke - Le chanteur Roch Voisine ne sera pas à la prochaine édition de la Fête du lac des Nations, à la mi-juillet, en dépit des rumeurs qui circulaient à cet effet.

Dans un communiqué de presse émis hier, les responsables de l'événement ont confirmé qu'il y a bien eu des négociations avec l'artiste, à la suite de son passage à la salle Maurice-O'Bready, mais sans plus.

«Même si l'artiste avoue avoir un faible pour Sherbrooke, ce ne sera pas à la Fête du lac des Nations qu'il y aura une prochaine fois puisque le spectacle n'aura pas lieu», y lit-on.

Les noms des artistes invités en vue des spectacles à la Fête seront par ailleurs dévoilés en conférence de presse mercredi.

700 personnes attendues au rallye Tiers-Monde

Sherbrooke (DF) - Quelques 700 personnes sont attendues ce matin pour la 26e édition du rallye Tiers-Monde à se dérouler en Estrie.

Le rallye se tiendra en vélo ou à pieds et tous les participants en vélo se donnent rendez-vous sur le plateau Marquette vers midi; ils viendront non seulement de Sherbrooke, mais aussi de Magog, Windsor, Richmond, Coaticook et East Angus.

Pour Sherbrooke, le rendez-vous des cyclistes est fixé à 8h15 à l'école secondaire Montcalm où le départ s'effectuera à 8h30; le trajet du rallye est de 26 kilomètres.

Les marcheurs, eux, se donnent rendez-vous sur le plateau Marquette à 8h45 pour un départ quinze minutes plus tard. Le trajet de la marche est d'une dizaine de kilomètres.

Le rallye se tiendra beau temps, mauvais temps mais, en cas de mauvais temps, le grand rassemblement du midi se fera au collège Sacré-Coeur plutôt que sur le plateau Marquette.

Cette activité est organisée par Rallye Tiers-Monde Estrie en collaboration avec le Carrefour de solidarité internationale. Les argentés recueillis dans le cadre du rallye sont ensuite investis dans des projets d'aide outre-mer.

Le grand rendez-vous des médias le 20 mai

Sherbrooke (DD) - La grande rencontre triennale des médias du vendredi 20 mai à l'hôtel Le Baron, rue King ouest, s'adresse à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont travaillé - ou travaillent encore - dans les médias à Sherbrooke.

«C'est une soirée pour rencontrer nos vieux chums», explique le grand manitou de ce convention des artisans des médias, Raymond Vincent.

Le souper-rencontre débute à 18h00 et sera suivi à 20h00 par un hommage posthume «aux gens qui nous ont quitté au cours des trois dernières années», dit M. Vincent. De plus, des certificats honorifiques seront remis aux «pionniers», ceux et celles qui cumulent plus de 25 ans de service.

Entre 150 et 200 personnes sont attendues à cette rencontre. Les billets, d'un coût de 22 \$, sont disponibles à l'entrée le soir même ou encore auprès des gens des médias.

Chasse à l'original: jusqu'à jeudi

Sherbrooke - Les amateurs de chasse à l'original ont jusqu'à lundi, 16h30, pour s'inscrire au tirage de vignettes permettant la chasse à l'original adulte l'automne prochain.

Plus de 25 000 vignettes de validation seront tirées au sort pour les 68 unités de gestion de la faune au Québec cette année; l'an dernier, plus de 96 000 chasseurs s'étaient inscrits au tirage.

Les formulaires dûment remplis doivent parvenir avant 16h30, lundi, aux bureaux régionaux du ministère des Richesses naturelles.

Les chasseurs peuvent se procurer un formulaire de demande lorsqu'ils achètent leur permis de chasse à l'original auprès des délégués de permis; pour acheter un tel permis, il faut détenir une carte Plein air, version chasse, ou une Carte Plein air provisoire.

Le Collège Mont Notre-Dame à YTV

Sherbrooke - Le Collège Mont Notre-Dame de Sherbrooke sera à l'honneur aujourd'hui alors que sera présentée à 13h30, sur les ondes du canal 24 (Y-TV), l'émission «The Hit List» enregistrée le 2 mai dernier à Sherbrooke.

Rappelons que deux étudiantes de cette école, Nina DiStefano et Natacha Sangali, ont réussi à mobiliser toute leur école pour convaincre le populaire animateur Tarzan Dan et son équipe, ainsi que le groupe Moxxy Frivous, de choisir Sherbrooke comme site d'enregistrement.

Le vidéo, les lettres et les banderoles envoyés à Toronto ont valu au Collège Mont Notre-Dame d'être sélectionné parmi les 150 écoles, de tous les coins du Canada, à avoir participé au concours.



Louis Lagassé

Innovatech: le budget Bourbeau paraît favorable

Alain GOUPI

Sherbrooke

Loin d'avoir anéanti tout espoir, le budget du ministre des Finances André Bourbeau apparaît disposé à la réalisation du projet Innovatch Sud du Québec, tel que le préconisent les promoteurs estriens.

«C'est de bon augure pour le projet», a même déclaré hier l'homme d'affaires Louis Lagassé, vice-président de C-Mac et porte-parole régionale du projet.

L'enthousiasme de M. Lagassé

s'explique surtout par le fait que le discours du budget prévoit toujours des crédits de 50 millions destinés à la recherche scientifique et au développement technologique, un créneau dans lequel Innovatech compte bien s'insérer.

«Nous avons demandé au ministre de ne pas sabrer dans ce secteur et je pense que notre requête a été entendue», estime M. Lagassé qui entend maintenant poursuivre ses démarches afin de convaincre les ministres Gerald Tremblay (Industrie) et André Bourbeau (Finances)

de l'importance du projet Innovatch pour l'économie de la région.

Tout comme c'est le cas avec Innovatech Montréal et Innovatech Québec, la nouvelle société compte procurer une aide financière et une expertise de base aux entreprises qui se spécialisent dans la haute-technologie.

L'accord du PQ

Bien que le budget Bourbeau ait maintenu les crédits destinés à la recherche et au développement, le projet estrien n'est pas pour autant

acquis. Selon Louis Lagassé, il reste maintenant à inscrire la création d'une troisième Innovatch au menu législatif de l'Assemblée nationale, ce qui ne saurait se faire sans l'accord de l'Opposition officielle.

«Pour créer la Société Innovatch de Montréal, l'Assemblée nationale a dû voter une loi spéciale. Or, comme la nôtre ne fait pas partie du feuillet de cette législature, il faudra d'abord avoir le consentement du Parti québécois», souligne M. Lagassé qui croit cependant être en mesure d'obtenir cet appui en temps opportun.

«J'avais une mission, c'est ça qui comptait...»

Victime d'un attentat à Visoko, le caporal Michel Gonin, a rempli son devoir

Alain GOUPI

Sherbrooke

«J'ai vu le bras du gars en mouvement et je me suis aussitôt lancé dans le vide. J'ai senti que le souffle de l'explosion m'avait projeté encore plus loin.»

Victime d'un attentat à la grenade le 23 janvier à Visoko, le caporal Michel Gonin, des Fusiliers de Sherbrooke, éprouve encore beaucoup de difficulté à parler librement de l'événement qui a failli lui coûter la vie.

Vêtu de son uniforme de combat, arborant fièrement son béret bleu des Nations Unies, le jeune militaire âgé de 20 ans se montre évasif sur les circonstances qui ont entouré cet attentat survenu en pleine nuit, au moment même où il relevait un autre soldat dans un des postes d'observation de la base militaire de Visoko.

«Je ne sais pas ce qui s'est passé, ni pourquoi cela est arrivé, a confié le caporal Gonin hier lors d'une interview qu'il accordait à La Tribune. Pour moi, ce n'était pas important, je suis un soldat, j'avais une mission à accomplir et c'est ça qui comptait pour moi.»

Ce qu'il sait jusqu'à maintenant, c'est que le même genre d'attentat s'est aussi produit le même soir envers deux autres militaires, un Britannique et un Norvégien, au moment où eux aussi assuraient la garde de leur camp militaire respectif.

«Tout ce que je sais, c'est qu'il était entre 2h45 et 3h. J'ai vu un homme aux cheveux noirs, grand qui s'approchait de son poste d'observation situé à environ 5 mètres du sol.»

Heureusement, dit-il, il avait pris soin d'enfiler sa veste anti-balles, une pièce d'équipement conçue spécifiquement pour protéger le corps contre les éclats et les fragmentations provenant de grenades ou autres projectiles.

Son séjour en Bosnie-Herzégovine a commencé en octobre 1993. Peu de temps après, le 12e Régiment blindé auquel il est rattaché

est envoyé à Bakovici, à l'ouest de Sarajevo. Arrivé sur place, le régiment doit protéger un hôpital dans lequel se trouve près de 300 malades mentaux abandonnés à eux-mêmes depuis trois jours. Plusieurs d'entre eux n'avaient pas reçu de soins depuis des semaines, le personnel de l'hôpital ayant dû fuir les combats que se livraient Serbes et Musulmans dans la région.

Arrivé sur les lieux, le caporal Gonin s'aperçoit très vite qu'il est le seul à avoir suivi des cours de premiers soins avancés. Il s'occupe donc des malades les plus mal en point.

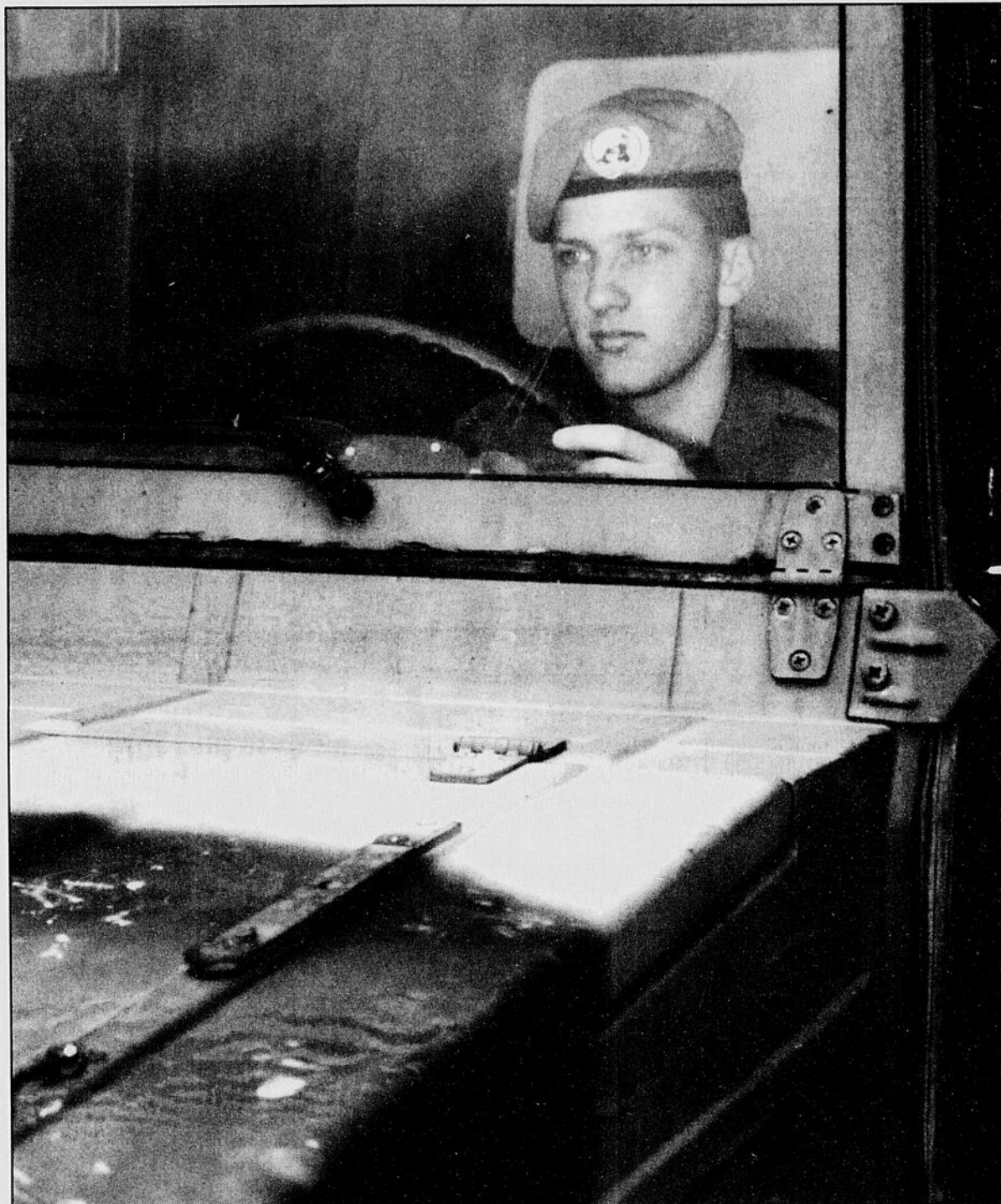
«Au début, notre tâche était de nous assurer que les malades ne s'éloignaient pas de l'hôpital. Certains revenaient avec une jambe ou un bras en moins après avoir marché sur une mine. Une autre avait pris une grenade dans ses mains pour la relancer... la grenade a éclaté dans ses mains.»

Même s'il a passé six mois à voir et à échanger avec le peuple de Bosnie-Herzégovine, le caporal Gonin n'est pas en mesure de porter de jugement sur la façon dont est «administrée» cette guerre marquée par des massacres tant civils que militaires. Comme dans toutes les guerres, dit-il, des atrocités sont commises de part et d'autre.

Mais outre les exactions de la guerre, les attentats et les bombes, le caporal Michel Gonin a pu se rendre compte que l'ancienne Yougoslavie du général Tito recèle encore de ces beautés qui s'imprègnent profondément dans la mémoire même quand on quitte le pays. C'est le cas notamment de la Croatie où, dit-il, il a pu observer des paysages merveilleux, comme il n'en a jamais vu partout où il est allé.

«C'était de toute beauté. Dans le même coup d'oeil, tu avais la montagne enneigée et, tout juste au pied du massif, une plage et la mer (Adriatique) qui s'étend au loin.

«C'est quand tu arrives ici que tu te rends compte de la chance qu'on a de vivre dans un si beau pays. Ça te réconcilie avec la vie.»



Téléphoto, Jean Bourbonnière

Le caporal Michel Gonin se remet à peine des événements qu'il a vécus durant son séjour en Bosnie-Herzégovine.

Faibles réactions à l'offensive du RCS

Les conseillers semblent peu dérangés à l'idée d'affronter des candidats du RCS dans tous les districts

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Les conseillers municipaux réagissent avec philosophie à l'offensive du Regroupement des citoyens et citoyennes de Sherbrooke (RCS) en vue des élections municipales de l'automne et disent d'ailleurs ne pas voir là un adversaire bien menaçant.

«Ça ne me dérange pas du tout, on vit en démocratie», commente le conseiller du district de Saint-Alphonse, Camille Fortier, au lendemain du dévoilement des huit candidats potentiels du RCS dans 6 des 12 districts électoraux de Sherbrooke.

M. Fortier aura comme adversaire du RCS le président par intérim du parti, Michel Bousquet.

«On se connaît et on se respecte», ajoute-t-il au sujet du candidat, soulignant toutefois que M. Bousquet a déjà goûté deux fois à la défaite en politique municipale.

«Les partis politiques municipaux, j'ai déjà vécu ça en 82 et je pense que la population n'en veut pas», déclare en outre M. Fortier, qui dit avoir une organisation fin prête en vue des élections de novembre.

Ce dernier avait été élu en 1990 avec 60 pour cent des voix dans son district, contre son seul opposant, André Lavoie, un indépendant.

Le conseiller du district de Saint-Jean-Baptiste, Michel Carrier, se réjouit lui de voir que des gens s'impliquent en politique municipale, mais ne croit pas aux chances du RCS, un parti qui n'a pas livré la marchan-



Laurier Custeau

dise au cours de ses quatre années au conseil, juge-t-il.

À l'envers

«Ils ne partent pas de la bonne manière. Ils devraient avoir un chef, je ne suis pas contre le RCS, mais sans chef ils ne peuvent pas bâtir, ils partent à l'envers», ajoute-t-il.

«S'ils étaient des candidats indépendants ils auraient plus d'avenir», estime M. Carrier au sujet des candidats du RCS.

Le conseiller Carrier avait battu en 1990 le candidat du RCS Denis Lamoureux, qui tentera de nouveau sa chance à l'automne.

M. Carrier avait remporté 55



Michel Carrier

pour cent des votes, contre 22 pour cent pour M. Lamoureux.

J'ai bien l'impression que plusieurs candidats vont perdre leur dépôt, avec la brochette qu'ils ont là c'est pas fort», estime en outre le conseiller.

Son collègue du centre-ville, Serge Paquin, qui s'était fait élire en 1990 sous la bannière du RCS, avant de quitter cette formation en 1993 parce qu'il estimait qu'elle n'allait nulle part, se dit peu surpris que le parti ait décidé de lui envoyer un opposant.

Trois candidats potentiels du RCS sont sur les rangs au centre-ville: Carole Archambault, Pierre



Camille Fortier

Bouchard et Jacques Morin.

«La démocratie implique que n'importe qui peut se présenter à une élection. Quant à moi, je ne serai pas du tout gêné de mon mandat», signale M. Paquin.

«Je souhaite un débat d'idée et non pas des attaques personnelles comme M. Bouchard en a livré dernièrement», dit-il cependant.

Le conseiller du district du mont Bellevue, Laurier Custeau, se dit quant à lui «un peu surpris qu'un animateur de centre de loisirs subventionné par la Ville» se présente.

«C'est sa décision», ajoute-t-il au sujet du candidat du RCS, Fabien Dubois.



Serge Paquin

«Maintenant, quand viendra le temps de parler des vrais problèmes, il n'aura pas de leçons à me donner», ajoute M. Custeau, soulignant avoir défendu avec ardeur le dossier de la fermeture de la Domil.

Le RCS, qui tenait jeudi soir son congrès d'orientation, dit vouloir présenter des candidats dans les 12 districts électoraux de Sherbrooke et possiblement à la mairie.

Outre ceux mentionnés plus haut, les autres actuellement en lice sont Gaston Leblanc, qui se présentera contre le conseiller du district du parc Victoria, Serge Cardin, ainsi que Alain Leclerc, qui représente le district du Vieux-Nord depuis 1990.



Dans le cadre de la Semaine de la police

Dix-neuf policiers sherbrookoïses honorés

Yvon ROUSSEAU

Sherbrooke

Dix-neuf membres de la Sûreté municipale de Sherbrooke ont été honorés pour leurs services distingués, hier, dans le cadre de la semaine de la police.

Ces policiers, ayant accumulé 20 ans et 30 ans de loyaux services, ont reçu les hommages du maire de Sherbrooke, M. Paul Gervais, et de la direction du service de la police de Sherbrooke. Ces policiers ont reçu des médailles et un certificat de reconnaissance remis par le maire au nom du gouverneur général du

Canada, M. Ramon John Hnatyshyn.

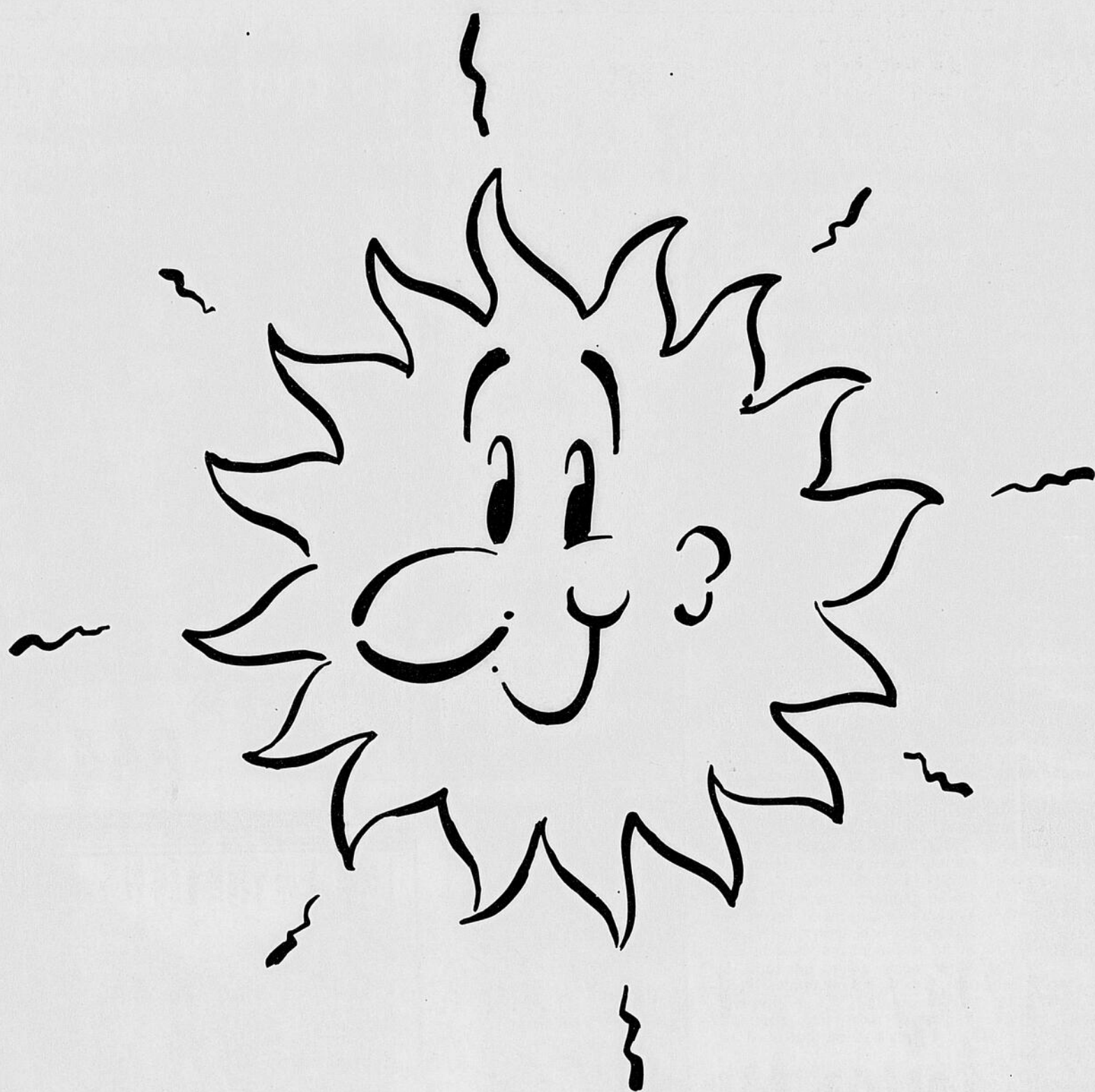
Les policiers ayant complété 30 ans de loyaux services sont le directeur Léon Paquin, le directeur-adjoint Michel Lemay, le lieutenant Pierre Cabana, le sergent-détective Marc Châtelet, ainsi que les constables Marc-André Martin, Yvan Simoneau, Denis Deschesne et Richard Bernard.

Les policiers ayant complété 20 ans de services sont le sergent Jean-Pierre Rodrigue, les détectives Hervé Breton, Luc Bégin, Guy Chouinard et Richard Fontaine, ainsi que les constables Marc Bérubé, Jacques Daigle, Pierre Lacaille, Roger Beauregard, Richard Desmarais et Pierre-Paul Bourassa.

Le maire Paul Gervais s'est dit très fier du travail effectué par les policiers afin d'assurer la sécurité de la population, dans le respect des citoyens.

Téléphoto, Christian Landry

Plusieurs policiers du service de police de Sherbrooke ont été honorés hier pour leurs nombreuses années de loyaux services. Sur cette photo, quelques-uns d'entre eux. Il s'agit, de gauche à droite, de M. Michel Lemay, directeur-adjoint, 30 ans de services, du constable Marc Bérubé, 20 ans de services, du directeur Léon Paquin, 30 ans de services, et du constable Richard Bernard, 30 ans de services.



Climatiseur gratuit

199\$
par mois, crédit-bail de 48 mois
ou seulement
12 490\$

encore plus rafraîchissant : son prix, très... tempéré.

Passez faire l'essai de la Sentra DLX 1994 chez votre très sympathique concessionnaire Nissan. Faites vite : l'air est gratuit pour un temps limité. Bon vent !

30,3°C, à l'ombre. Ouf! Le soleil plombe, le mercure grimpe et les grillons craquent à l'unisson. Plus rien ne bouge, sauf la Sentra DLX 1994, fraîche comme une rose dans la grande marmite de l'été. Béni soit son climatiseur gratuit.

À l'intérieur, derrière les vitres closes, le temps est au beau fixe. Normal : avec son moteur 16 soupapes et 110 chevaux, ses freins à disque à l'avant et ses barres stabilisatrices à l'avant et à l'arrière, la Sentra DLX allie puissance, sécurité et confort.

Et ce n'est pas tout. Il y a



NISSAN MAGOG
427, boul. Bourque
Omerville
843-8145

Votre très sympathique
concessionnaire



La Sentra DLX 1994
SHERBROOKE NISSAN
4280, boul. Bourque
Rock Forest
823-8008

64994

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité. *Taxes en sus. Bail de 48 mois pour une Sentra DLX 4 portes, modèle de base avec transmission manuelle. Versement initial de 1 665 \$ requis ou échange équivalent. Taxes, transport et préparation en sus. Un dépôt de sécurité remboursable de 300 \$ est exigé à la livraison du véhicule avec le premier paiement mensuel. Limite de 96 000 km. Frais de 0,07 \$ du kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit par NCH. **PDSI pour une Sentra DLX, modèle de base avec transmission manuelle. Taxes, transport et préparation en sus. Climatiseur gratuit ou rabais équivalent. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Nissan participant ou composez le 1 800 387-0122 (entre 8 h et 19 h HE).

Plus de lits fermés que prévu au CHUS?

Sherbrooke (FG)

Le CHUS pourrait éventuellement revoir à la hausse le plan de fermetures de lits prévu pour cet été et déjà déposé à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie.

À la Régie, on dispose d'un plan qui, par rapport à l'an dernier, consiste en une réduction moins marquée du nombre de lits qui seront fermés dans le but de faire des économies de budget.

Or, ce plan a été envoyé avant que la Régie n'adopte son plan de compressions, en milieu de semaine et qui, dans le cas du CHUS, porte sur une enveloppe globale de 2,1 millions \$. L'établissement de Fleurymont ne s'attendait pas d'être touché de cette façon.

En l'absence du directeur général, Normand Simoneau, qui n'était pas disponible hier après-midi, le directeur des services professionnels, Serge Trachy, a admis qu'il est «possible qu'il y ait des changements» par rapport au plan initialement envoyé à la Régie régionale. Mais il n'était pas en mesure d'en dire plus pour le moment.

À tout événement, pour l'ensemble des hôpitaux, c'est après le 20 mai qu'on connaît le portrait exact en matière de fermetures de lits pour l'été prochain.

À Québec, l'Université Laval s'installe au centre-ville

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

L'Université Laval vient d'acquiescer pour la somme de 6,8 millions \$ la moitié d'une ancienne usine de corsets, La Dominion Corset, située sur le boulevard Charest, dans le quartier Saint-Roch, afin d'y loger l'École des arts visuels.

La transaction entre la Société en commandite Dominion Corset et l'Université Laval a été conclue le 5 avril, indique l'hebdomadaire Les Affaires dans sa dernière édition.

L'École des arts visuels occupera près des deux-tiers de l'immeuble de 15 000 mètres carrés, tandis que la balance le sera par la Ville de Québec.

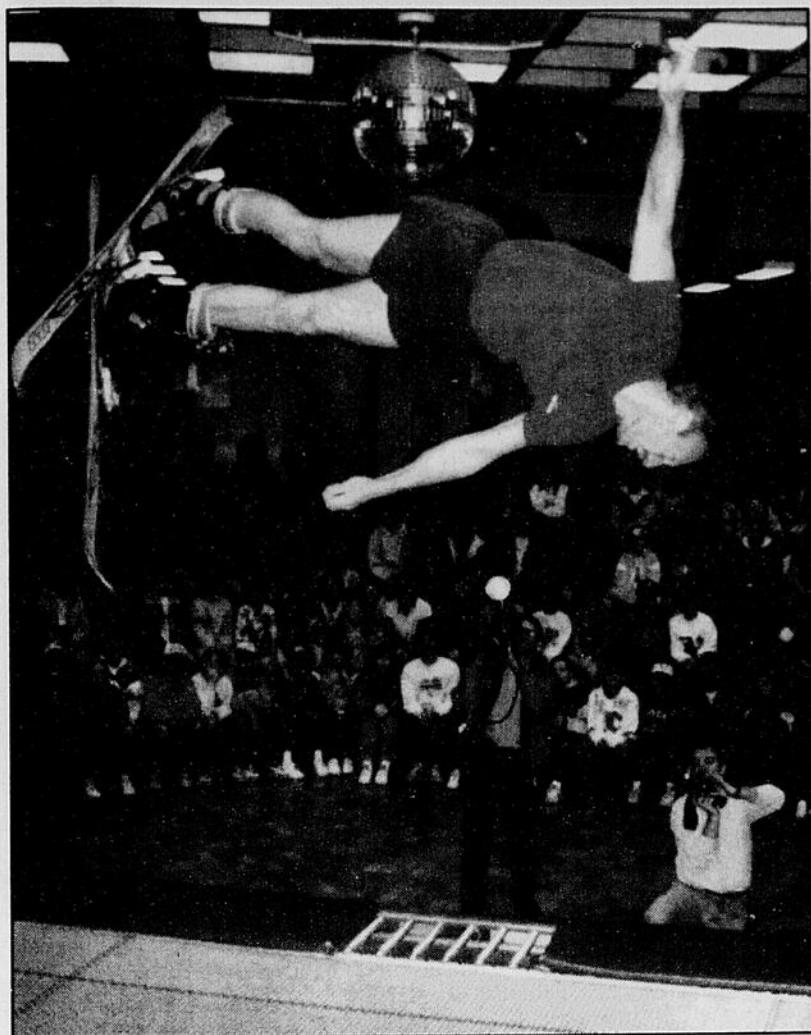
L'immeuble pourra accueillir les étudiants à compter de septembre prochain puisque les travaux d'aménagement ont déjà débuté.

L'Université de Sherbrooke a rejeté dernièrement une proposition de la Ville de Sherbrooke pour un pavillon universitaire de 15 millions \$ au centre-ville, qui aurait pu être financé en partie par le programme national des infrastructures.

Dans un discours mémorable, la semaine dernière devant les membres de la Chambre de commerce de la région sherbrookoïse, le recteur Pierre Reid a déploré la façon dont le dossier a été mené par la Ville de Sherbrooke, parlant même de «désinformation», et estimant que le leadership régional devait être redéfini.

La position de l'Université a fait dire à certains intervenants sherbrookoïses que l'Université est insensible aux besoins de la communauté et à la nécessité de relancer le centre-ville.

Jean-Marc Rozon épate son jeune auditoire



Téléphoto par Christian Landry
Les vrilles de l'acrobate des neiges Jean-Marc Rozon ont coupé le souffle des élèves de l'école Le Triplet, hier, à l'occasion de l'inauguration de la Semaine de l'activité physique et de l'éducation physique.

Jean-François GAZAILLE Sherbrooke

Les pirouettes et les vrilles de Jean-Marc Rozon ont sans doute éveillé en dix minutes plus de vocations que ne le feront jamais les cours d'éducation physique.

Invité lors de l'inauguration de la Semaine de l'activité physique et de l'éducation physique à la Commission scolaire catholique de Sherbrooke, l'acrobate des neiges a dû composer avec le plafond bas - pas celui des nuages, celui de l'agora de l'école Le Triplet - pour effectuer ses sauts de trampoline, devant les yeux ébahis de quelque 200 jeunes du primaire.

«Est-ce qu'il y en a qui savent pourquoi j'ai un jour été champion

du monde?», a demandé, un peu essoufflé, Jean-Marc Rozon.

- Parce que tu t'es pratiqué souvent, a crié un élève.

Bien qu'il n'était pas monté sur une trampoline depuis six mois, Rozon a évidemment coupé le souffle à son jeune auditoire. Par ses prouesses il a su démontrer la valeur de l'activité physique, mais surtout qu'il prenait son pied. Et c'est aussi cela que la Commission scolaire catholique de Sherbrooke veut inculquer aux élèves.

Ainsi, son thème de la Semaine, «Avoir l'esprit sportif, c'est jouer gagnant», encourage-t-il les jeunes à pratiquer des activités physiques avec leurs amis et leur famille dans le simple but d'avoir du plaisir. C'est d'ailleurs le premier des huit points de la Charte de l'esprit sportif, remis

à chaque élève: «Joue pour ton propre plaisir et non seulement pour plaire à tes parents, professeurs ou entraîneurs».

L'une des activités majeures de cette semaine est la Grande randonnée cycliste de l'Estrée de demain, au cours de laquelle les jeunes participants effectueront un trajet de 20 kilomètres.

En outre, l'horaire de la semaine propose pour chaque journée une série d'activités reliées à un thème

particulier. Le lundi, les exercices portent sur la manipulation: jeux de raquettes, balle, frisbee, etc. Le mercredi, il faut mettre à l'épreuve la mobilité et la locomotion: saut à la corde, randonnée pédestre au parc, work-out. Et il ne faut consacrer que 15 minutes à chacun de ces exercices. Qui sait, il ne suffit peut-être que de quelques efforts pour éveiller en vous le champion du monde qui dort...

Le MontFleurî

UNE RÉSIDENCE POUR RETRAITÉS

vous invite au
VERNISSAGE
de quatre peintres de la région

Madame Nicole Houde
Madame Yvette Berthold
Madame Michèle Rousseau
Monsieur Henri Bourque

Le dimanche 15 mai à 13 h à la salle d'activité
au 1150, rue Quatre-Saisons à Sherbrooke
Pour information: Yves Martin - 822-1038

65419

Accidents ou maladie du travail Le CTTAE veut prendre les devants

Alain GOUPIL Sherbrooke

Mine de rien, le Comité des travailleurs et travailleuses accidentés de l'Estrée vient de franchir une étape que bien des groupes communautaires lui envient: être encore actif après 15 ans d'existence.

Et pour marquer le coup, le CTTAE annonce un changement majeur de sa stratégie jusqu'à maintenant axée sur la défense des droits des travailleurs et travailleuses accidentés de l'Estrée.

Dorénavant, indique son président, Roger Levesque, le Comité n'entend plus subir les effets des politiques de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST). «A compter de maintenant, dit-il, on ne se battra plus après coup. C'est à nous de prendre les devants et de revendiquer nos droits.»

Comme le fait remarquer M. Levesque, les victimes d'accidents et de maladies du travail n'ont pas choisi de se faire mutiler, empoisonner ou tuer. Elles ont plutôt été victimes de conditions de travail dangereuses et, de ce fait, n'ont donc pas à payer de leur personne les coûts liés à des conditions de travail déficientes.

Ainsi, parmi la dizaine de revendications sur lesquelles le Comité entend mettre l'accent, on remarque une donnée fondamentale: celle de la pleine réhabilitation sans perte de salaire. Une revendication qui n'est pas nouvelle, certes, mais qui sera dorénavant appuyée de quelques autres tout aussi importantes, d'indiquer M. Levesque. Parmi celles-ci on retrouve:

— le droit de contestation de l'accidenté devant deux paliers d'appel indépendants de la CSST et le retrait du droit de contestation des patrons;

— la reconnaissance par la CSST du caractère décisionnel de l'opinion du médecin traitant sur les questions médicales;

— la reconnaissance par la CSST de toutes les maladies du travail;

— l'accès à l'agent et au dossier complet sans frais et à toutes les étapes des procédures;

— le droit à une rente à vie pour le conjoint ou la conjointe d'une victime décédée d'un accident ou d'une maladie du travail égale au salaire de la victime.

Pour le président du CTTAE, ces revendications sont plus que jamais nécessaires dans la mesure où elles tendent à faire infléchir des politiques jugées injustes par l'ensemble du mouvement ouvrier. «Si on veut arriver à faire changer les choses, il faut que la CSST change ses politiques», estime M. Levesque.

Un crédo d'autant plus important que près de 60 pour cent de la population active de l'Estrée ne peut compter sur un syndicat pour faire valoir ses droits devant les instances décisionnelles.

Canot
Kayak
Pédalo
Ski nautique
VÊTEMENTS ISOTHERMIQUES
OUVERT 7 JOURS

On joue dans l'eau
Marina Merry
Location de quai : semaine, mois, saison
201, rue Merry Sud, MAGOG (819) 843-2728

DE LA TOUTE PETITE AVENTURE...

DÉCOUVRIR APPRIVOISER EXPLORER S'AMUSER

...AUX GRANDES DÉCOUVERTES !

CAMP D'ÉTÉ pour les 4 À 12 ANS

Journées «portes ouvertes» les 22 mai et 12 juin de 13 h 30 à 15 h 30

SÉJOURS VARIÉS

- 3 JOURS: MINI-CAMPS DE SENSIBILISATION ET D'ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES
- 6 ET 8 JOURS: DE L'INITIATION AUX GRANDES DÉCOUVERTES
- 13 JOURS: CAMP POUR LES AVENTURIERS

SÉJOURS SPÉCIALISÉS

- Camp des leaders (10 à 12 ans)
- Camps des boulingueurs (10 à 12 ans)
- Camp des bouquineurs (8 à 10 ans)

Service de garde à partir de 7 h 45

AVEC TRANSPORT QUOTIDIEN DE SHERBROOKE ET COATCOOK INSCRIPTION À LA JOURNÉE ET À LA SEMAINE

DEMANDEZ NOS DÉPLIANTS

ACCREDITÉ: ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

VAL'ESTRIE WATERVILLE

(819) 837-2426
1 800 667-3923

C'est tout pensé!

PAVAGE MULTI-FORME ENR.

INSTALLATIONS GARANTIES

SPECIALITÉS:
POSE DE PAVÉ IMBRIQUÉ
ENTRÉES - TROTTOIRS
BORDURES ET PATIOS
MURS DE SOUTÈNEMENT

864-9251

LES ENTRETIENS SQUIDLY

Nettoyer, c'est notre spécialité, propreté, c'est notre fierté!

NETTOYAGE PAR JET D'EAU ET SABLE

POUR:

- BÂTIMENT EXTÉRIEUR RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL
- PATIO, PISCINE ET PLUS

NETTOYAGE D'ASPHALTE ET DE PAVÉ UNI

- Entretien paysager
- Estimation gratuite
(819) 822-2869

GRATUIT CADEAU AVEC ACHAT

Christian Dior

Avec tout achat de 35\$ et plus de produits de maquillage ou soins

Christian Dior recevez **GRATUITEMENT** un cadeau!

VOTRE CADEAU AVEC ACHAT:

- Rouge à lèvres «Rouge Mysore» 2,8 g
- Dioril mascara allongeant «Noir ébène» 3,5 g
- Teint idéal mat, 5 mL
- Capture visage 7,5 mL
- Capture contour de l'oeil 5 g
- Equite demaquillant intégral 14 mL

Valable du 14 au 21 mai 1994

SEULEMENT CHEZ

PHARMAPRIX
Raymond Elias
OUVERT 7 jours - 7 soirs
1335, rue King Ouest, Sherbrooke, 822-3333

Le souci d'autonomie anime les débats au Carrefour des aînés

PROTECTION ALARME

Service central U.L.C. - Approuvée par le C.M.E.Q.

Résidentiel
Commercial
Agricole
Industriel

Incendie
Intrusion
Carte d'accès
Surveillance
Caméra
(CCTV)

(819) 846-3726 (514) 548-5558

S.T.A. Sécurité
Système d'alarme

Couvre une superficie de 1000² pi.ca

SPECIAL DU PRINTEMPS
À partir de **307\$**
installation incluse taxes en sus

Alain GOUPIL

Sherbrooke

La démocratie s'est fait entendre hier au Carrefour des aînés qui se tenait à l'Université de Sherbrooke. Faute de consensus, les quelque 200 participants à ce colloque ont rejeté une proposition qui les aurait réunis sous l'égide de l'Association internationale francophone des aînés (AIFA).

Organisé par les étudiants aînés rattachés à l'Université de Sherbrooke, l'événement a aussi attiré des représentants de différentes associations de retraités à travers la province. Ensemble, ils ont arrêté une série de moyens.

Réunis en plénière dans l'enceinte de la salle Maurice-O'Bready, les participants ont longuement débattu de l'importance qu'occupe à leurs yeux l'autonomie de chaque association de retraités, même si la



Téléphoto Christian Landry

La présidente de l'AGEAUS, Marie Banville, accompagnée de l'animateur des ateliers, André Goulet

plupart d'entre elles fonctionnent déjà selon les principes de l'AIFA.

Pour la présidente de l'Association générale des étudiants aînés à l'Université de Sherbrooke, Marie Banville, l'unification des différentes associations sous le parapluie de l'AIFA aurait permis aux partenaires de devenir un interlocuteur de choix face aux médias et sur les différentes tribunes où elles sont appelées à intervenir.

«Peut-être avons-nous mal expliqué notre point de vue», a affirmé

Mme Banville au terme de la plénière. Selon elle, le débat entourant cette proposition n'aura toutefois pas été inutile. «J'ai trouvé ça très beau de les voir s'impliquer dans le débat. Ils ne se sont pas laissés embellir. Cela démontre une force de caractère que j'admire et que je respecte énormément.»

D'autre part, plusieurs résolutions adoptées lors de cette même plénière traitent de la manière dont les aînés peuvent prendre leur place dans la société.

«Une de ces façons, poursuit

Mme Banville, est de faire preuve de solidarité; non seulement entre aînés, mais aussi entre les générations. Il faut éviter de s'isoler dans nos activités, que ce soit sur le plan de nos relations sociales ou en faisant du bénévolat.»

Enfin, le Conseil d'administration de l'AGEAUS s'est vu confier le mandat d'examiner la possibilité de tenir des états généraux sur les aînés à l'occasion du 20^e anniversaire de fondation de l'Université du Troisième Âge (UTA).

Radar «gratuit» à la police de Rock Forest pour aider les conducteurs

Rock Forest (DF)

Les policiers de Rock Forest utiliseront leur appareil radar de façon «gratuite» toute la journée, demain, afin de vérifier l'exactitude des indicateurs de vitesse des automobilistes soucieux de respecter les limites de vitesse.

Cette activité, une première en

Estrie, se déroulera de 10h à 17h, demain, sur le stationnement des Terrasses Rock Forest et a été organisée dans le cadre de la Semaine de la police.

«Les automobilistes intéressés n'ont qu'à se présenter sur place avec leur véhicule et on vérifiera l'exactitude de leur vitesse alors qu'on les fera rouler à environ 50 kilomètres à l'heure», d'indiquer le policier André Lemire.

«Les gens se demandent souvent si l'indicateur de vitesse est précis sur leur voiture; nous leur offrons l'occasion de vérifier cette vitesse avec notre radar qui, lui, est précis», de dire le policier.

Plusieurs membres de la Troupe Scout de Rock Forest seront de la partie pour voir au bon déroulement des activités, cette troupe étant parrainée par le service de police de Rock Forest.

Salon des Produits de Chez Nous

LES 14 ET 15 MAI 1994
À L'ARENA ROBERT-FOURNIER
190, rue Kennedy
East Angus

Samedi de 12 h à 22 h
Dimanche de 10 h à 17 h

Entrée: 1\$

LE HAUT-SAINT-FRANÇOIS

SALON DES PRODUITS DE CHEZ NOUS
Arena Robert Fournier de East Angus

ENTRÉE GRATUITE POUR 1 PERSONNE
VALEUR DE 1\$

LE SAMEDI 14 MAI 1994 DE 12 h à 22 h
LE DIMANCHE 15 MAI 1994 DE 10 h à 17 h

Les Caisses populaires
Desjardins
du Haut-St-François

FROMAGERIE L'Etoile

SURVEILLEZ NOS NOUVELLES HEURES DE FERMETURE

DÉBUT FROMAGE PETIT LAIT

À TOUS LES SAMEDIS 15H 45

FROMAGERIE L'Etoile INC.
Autoroute 55, Sortie 71
169, Rang 2
St-François-Xavier de Brompton,
Québec.
Bur.: (819) 845-5427

NOUVEAU:
BIÈRE ET VIN
EN FÛT
SUR PLACE

FROMAGERIE L'Etoile INC.
Depuis 100 ans
1893-1993

C'EST UN RENDEZ-VOUS
POUR TOUTE LA FAMILLE

GRANDE VARIÉTÉ
DE PRODUITS FRAIS
DE CHEZ-NOUS

FROMAGERIE L'Etoile INC.
Depuis 100 ans
1893-1993

FROMAGERIE L'Etoile INC.

P. Q. Messier

TERRASSEMENT

Paul-André Messier, prop.

Près de 25 ans d'expérience

Aménagement paysager

- Résidentiel
- Commercial
- Industriel
- Tourbe cultivée (posée ou livrée)
- Nivellement
- Murs de soutien, drainage, pavage imbriqué

Fleurimont - (819) 346-0481

FARHAT fait toujours plus...

3 POUR 1

OU

1

MOINS PRIX

Sur une paire de lunettes complète (verres et monture)

***LE 3 POUR 1 EST APPLICABLE À UNE DEUXIÈME PERSONNE**

- 1) À l'achat d'une paire de lunettes - monture et lentilles
- 2) Obtenez-en une 2^e GRATUITEMENT - de valeur équivalente
- 3) PLUS une paire de verres de contact (port quotidien, clairs, souples et sphériques).

Ces spéciaux ne peuvent être jumelés à d'autres promotions. Le public sera averti 15 jours à l'avance de la fin des spéciaux.

F. FARHAT
153, rue Wellington Nord
563-4447
Voisin de Jeans Plus

F. FARHAT
3290, boul. Portland
829-0089
Voisin de Bouclair

Les compressions budgétaires forceront la fermeture d'une cinquantaine d'écoles de la province

Les commissions scolaires de la région y échappent

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Alors qu'un sondage de la Fédération des commissions scolaires du Québec révèle qu'une cinquantaine d'écoles de la province devront fermer en raison des dernières compressions budgétaires imposées par Québec, cela ne semble pas être le cas sur le territoire des commissions scolaires de Coaticook, East Angus, Lac-Mégantic, Magog, Windsor et Sherbrooke, à tout le moins pour 1994-1995.

En ce qui a trait aux nouvelles compressions, de 25 millions \$ pour le réseau de la santé et de l'éducation l'an prochain et de 50 millions \$ pour les années subséquentes, imposées par le budget provincial rendu public jeudi, les Commissions scolaires ne savent pas comment elles se traduiraient dans les règles budgétaires du ministère de l'Éducation, mais elles ne croient pas qu'elles les obligeront à des fermetures d'écoles ni à des réductions de services directs aux élèves à court terme. En tout cas, ça reste à voir, disent certains directeurs généraux.

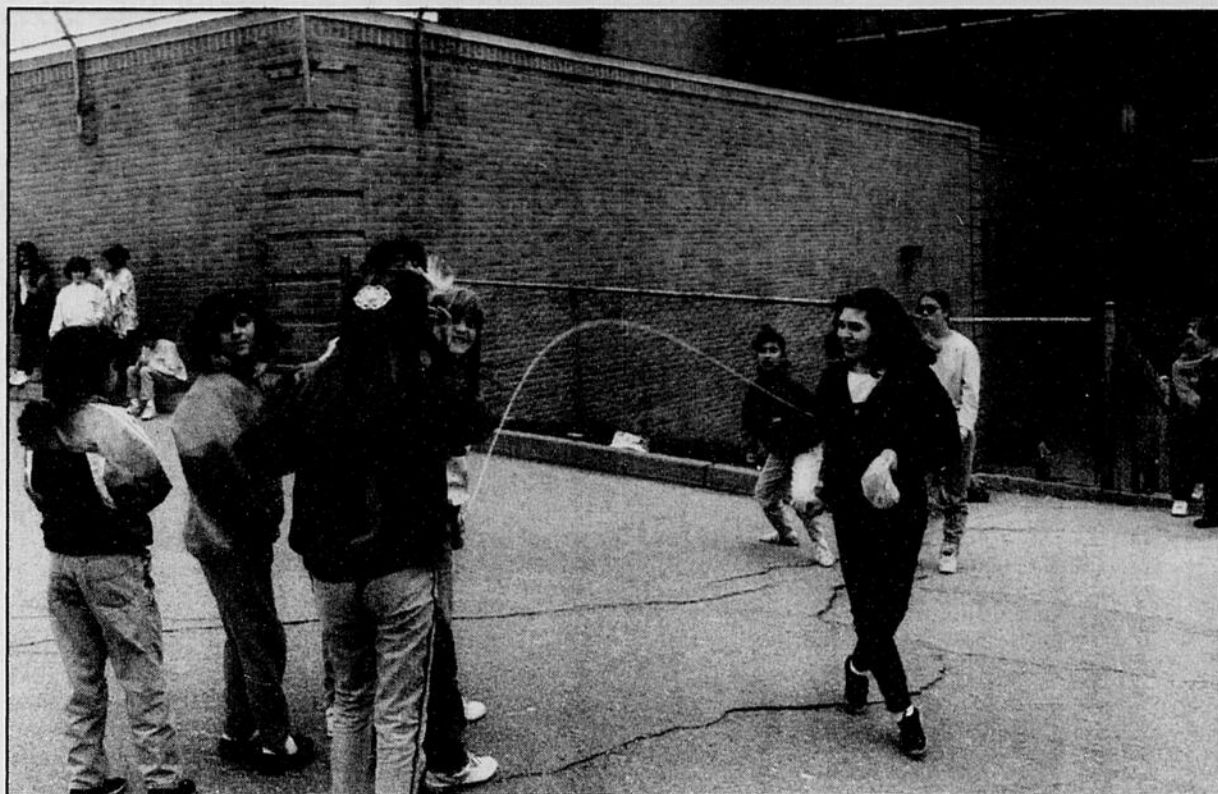
La Commission scolaire catholique de Sherbrooke songe depuis plusieurs mois à fermer une ou des écoles à Sherbrooke, en raison de la diminution de clientèle au primaire, mais en septembre 1995 seulement et ce n'est rien de certain, indique le directeur général adjoint de la CSCS, Jean De Francesco. Les discussions à ce sujet ont été reportées à l'année scolaire 1994-1995.

Cependant, les quartiers nord, ouest et est de Sherbrooke ont déjà été invités à la réflexion au cours des derniers mois, ce qui fait craindre aux parents la fermeture d'une école dans chacun de ces quartiers. «Rien de sûr, note toutefois M. De Francesco. Nous verrons ce qui est le mieux pour les enfants.»

Réduction de personnel

À la commission scolaire La Sapinière, d'East Angus, le directeur général, Maurice Patry, tout en déplorant qu'on «est en train de serrer passablement le citron», note qu'il n'y a pas de fermeture d'école envisagée sur son territoire. Jusqu'ici, dit-il, La Sapinière a réduit certains services comme ceux des conseillers pédagogiques, dont la tâche a été réduite.

À la Commission scolaire de Lac-Mégantic, le directeur des ressources financières, Denis Turcotte, révèle qu'il n'y a pas de fermeture d'école envisagée et qu'actuellement on songe plutôt à réduire le personnel cadre et les autres personnels du secteur administratif. Par contre, dit-il, les nouvelles coupures pourraient obliger la Commission scolaire à une réduction de certains services, sans toutefois aller jusqu'aux services di-



Téléphoto par Claude Poulin

Avec la diminution de la clientèle au primaire, la CSCS songe à fermer une ou des écoles mais les discussions ont été reportées à l'année scolaire 1994-1995.

rects aux élèves.

Le centre administratif écope

À la Commission scolaire de Coaticook, le directeur général, M. Gérard Tousignant, révèle que sa commission scolaire a résolu d'ores et déjà de réduire de 20 pour cent la masse salariale au centre administratif. «Nous savons que la situation ne s'améliorera pas d'ici deux ou trois ans encore. Alors nous avons décidé de couper toute de suite puisqu'il n'y a pas d'espoir d'amélioration.»

Ce sont surtout des retraites et des non-remplacements du personnel qui quitte qui permettent aux commissions scolaires de réduire leur masse salariale.

Coaticook n'envisage pas de fermeture d'école sur son territoire pour l'an prochain.

À la Commission scolaire Memphrémagog, le directeur général, Réal Gaudreau, dit que les dernières compressions ont représenté une ponction de 118 000 \$ chez lui. Au lieu de réduire du côté du personnel cadre, la Commission scolaire a, dit-il, tenté de rentabiliser certains autres postes.

À titre d'exemple, deux conseillers pédagogiques sont passés à demi-temps, l'autre moitié de leur tâche étant comblée par un retour à l'en-

seignement. L'an prochain, ils seront de retour à l'enseignement à temps plein. Par contre, les écoles disposent d'une banque de 20 jours par année pour des services de conseiller pédagogique qu'elles pourront demander au conseiller de leur choix.

En ce qui a trait aux fermetures d'écoles, la Commission scolaire Memphrémagog n'en prévoit pas pour l'an prochain, en dépit d'une prévision de 40 élèves de moins, surtout au secondaire. Elle pourrait être compensée toutefois par le retour de certains élèves refusés au

collégial et par l'ajout d'élèves qui sont du Midget AAA et qui fréquentent Magog. «Nous ne prévoyons ni fermetures d'écoles, ni réduction de services pédagogiques.»

À Morilac, la directrice générale, Mme Susan Tremblay, qui se trouvait dans l'incapacité de répondre au journaliste, a toutefois laissé le message qu'il n'y aurait pas de fermetures d'écoles l'an prochain.

VENTE DE FERMETURE

Montres - Horloges
Bijoux - Diamants
40% À 50% DE RABAIS

Coffre-fort et fixtures aussi à vendre

w. Enlin INC.

Bijouterie

71, rue King Est
Sherbrooke,
346-2215
Stationnement gratuit
coin King et Bowen

CAMP D'ÉTÉ 1 JOUR À 12 ANS L'AUTOBUS

Transport quotidien
Sherbrooke, Coaticook, Fleurimont, Rock Forest.

DE LA DÉCOUVERTE

Service de garde à partir de 7 h 45

Journées portes ouvertes les 22 mai et 12 juin de 13 h 30 à 15 h 30

Camps avec hébergement de 2 à 12 jours aussi disponibles.

VAL-ESTRIE
CENTRE DE VACANCES

C'est tout pensé!

WATERVILLE, À 20 KM DE SHERBROOKE (819) 837-2426

Changez de voiture tous les 730 jours.

ESCORT LX SPORT 94

SEULEMENT **199\$** PAR MOIS
LOCATION-BAIL DE **24 MOIS** SANS PROBLÈME



GROUPE SPORT SANS FRAIS

- Volant sport
- Compte-tours
- Jantes en aluminium 14"
- Aileron arrière

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE

- Moteur de 1,9 litre
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Coussin gonflable côté conducteur
- Servofreins / Servodirection
- Radio AM/FM stéréo

L'Escort LX Sport. Offrez-vous toute la tranquillité d'esprit à un prix vraiment exceptionnel. Faites vite, cette offre est d'une durée très limitée.



36 GARANTIE
60 SANS FRANCHISE



Pour tout renseignement,
1 800 561-FORD

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Certificat rabais de 750 \$ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Chez vos concessionnaires Ford et Lincoln Mercury

ENCORE PLUS POUR VOUS!



JEUNES DE COEUR



DEMEUREZ-LE LONGTEMPS GRÂCE À DES
PROTHÈSES AUDITIVES
PERSONNALISÉES, DISCRÈTES,
CONFORTABLES ET PERFORMANTES



HÉLÈNE TRUSSART
AUDIOPROTHÉSISTE
166, RUE KING OUEST, SHERBROOKE

829-9116

Votre carte d'assurance-maladie vous assure d'une prothèse gratuite. Règles d'éligibilité à respecter.

65320

*LES MENSUALITÉS DE LA LOCATION S'APPLIQUENT À UNE ESCORT LX SPORT 3 PORTES 1994, GROUPE D'ÉQUIPEMENTS PRÉFÉRÉS 09A. LES MENSUALITÉS DE 199 \$ S'APPLIQUENT EN VERTU D'UN CONTRAT DE LOCATION DE 24 MOIS. UN ACOMPTÉ DE 1200 \$ ET LA PREMIÈRE MENSUALITÉ SONT EXIGÉS AU TERMES DE 24 MOIS VOUS POUVEZ S'OPPOSER LA VOITURE, S'IT EN DEVIENT PROPRIÉTAIRE MOYENNANT UNE SOMME SUPPLÉMENTAIRE DE 500 \$. OFFRET UNiquement AUX PARTICULIERS SUR APPROBATION DE CREDIT. DES TRAIS DE 0.05 \$ DU KILOMÈTRE APRÈS 5000 KILOMÈTRES ET D'AUTRES CONDITIONS S'APPLIQUENT. TRANSPORT, IMMATRICULATION, ASSURANCES ET TAXES APPLICABLES EN SUS. LE CONCESSIONNAIRE PEUT LOUER À PRIX MONDRAE. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR TOUTES LES DÉTAILS. ÉCONOMISSEZ JUSQU'À 700 \$ DE REMISE PAR AN, SOIT 1500 \$ EN TOUT AVEC LA CARTE CIRC FORD VISA ET JUSQU'À 1400 \$ PAR ANNÉE OU 7000 \$ EN TOUT, AVEC LA CARTE CIRC FORD VISA OR, APPLICABLE À L'ACHAT OU À LA LOCATION D'UN VÉHICULE NEUF FORD, MERCURY OU LINCOLN. CERTAINES CONDITIONS, ANS QUE DES FRAIS ANNUELS S'APPLIQUENT. L'ÉMISSION DE LA CARTE. RENSEIGNEZ-VOUS SUR CE PROGRAMME CIRC ET FORD DU CANADA. TITULAIRES DE LICENCE DE CETTE MARQUE. CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE FORD CIRC À PARE-CHOC.

«Le mot final me revenait tout le temps»

□ Devant l'Association des communicateurs municipaux, Jean Charest partage son expérience de la course à la direction du PC

Michel MORIN

Sherbrooke

«L a course au leadership, je l'ai vécue mais je ne l'ai jamais vue. Pour s'engager dans une telle croisade, il faut être authentique et ne jamais se laisser imposer des choses par son entourage.»

Tel est l'essentiel du message qu'a livré Jean Charest, chef du Parti conservateur, devant les participants de l'Association des communicateurs municipaux du Québec réunis à Sherbrooke.

Le député fédéral de Sherbrooke est venu faire partager son expérience de candidat au leadership du Parti conservateur dont le congrès se tenait en juin, l'an dernier.

Devant un auditoire attentif, hier, Jean Charest, qui a succédé à Kim Campbell à la tête des Tories, a raconté de quoi avait été faite cette course au leadership. Et il a indiqué pourquoi, à son avis, il est venu si près de rattraper le titre à Kim Campbell même si, au départ, personne ne lui accordait la moindre chance de succès.



Le député de Sherbrooke, Jean Charest, a fait partager son expérience de la course à la direction du Parti conservateur, tenu en juin 93, aux nombreux professionnels venus assister au congrès de l'Association des communicateurs municipaux du Québec, qui a pris fin hier à Sherbrooke.

Téléphoto, Christian Landry

«D'abord, il faut définir son message. Aujourd'hui, personne n'a plus le moindre bénéfice du doute quand on est rendu dans ces sphères-là. Et la question la plus embêtante qui puisse nous être posée: pourquoi voulez-vous être premier ministre? Moi, j'y allais pour défendre une vision, pour présenter un projet de société. Il faut avoir des réponses intelligentes à formuler aux journalistes. Sinon, tu risques d'avoir l'air fou et ça ne prend pas de temps.»

Marque de commerce

Jean Charest devait également parler de ce qui fut sa marque de commerce tout au long de cette campagne au leadership. Se déplaçant à bord d'un autobus partout au pays, ce moyen de transport devait devenir une véritable référence. C'est d'ailleurs ce qui explique pourquoi le député de Sherbrooke a décidé d'entrer dans le centre civique d'Ottawa à bord d'un autobus.

Quant au message qu'il a véhiculé pendant ces trois mois de campagne, Jean Charest dit ne pas y avoir dérogé. En ce qui a trait aux nombreux discours qu'il devait li-

vrer, l'actuel chef du Parti conservateur soutient qu'il s'est toujours gardé le dernier mot.

«J'avais quelques spécialistes des communications dans mon entourage mais le mot final me revenait tout le temps. D'ailleurs, j'ai complètement changé le discours que je devais prononcer au congrès. Une heure avant de me rendre au centre civique, j'ai tout modifié. Les gens de mon entourage s'arrachaient les cheveux et se demandaient ce qui se passait. Finalement, ils m'ont laissé faire, de commenter Jean Charest. Pour moi, il faut que je sois à l'aise avec un discours et c'est pourquoi je l'ai modifié à la dernière minute.»

À en juger par le nombre de questions adressées par les communicateurs municipaux, l'exposé de Jean Charest semble avoir été apprécié au plus haut point.

Pour leur part, les participants au congrès de l'Association des communicateurs municipaux du Québec se sont penchés sur l'organisation des campagnes de publicité. Le congrès, qui s'est déroulé sur trois jours, aura permis de mieux définir l'approche que doivent prendre les communicateurs municipaux pour faire passer leurs messages.

Nouvelle offensive de prévention contre le sida et les MTS



Cybèle
Lingerie fine

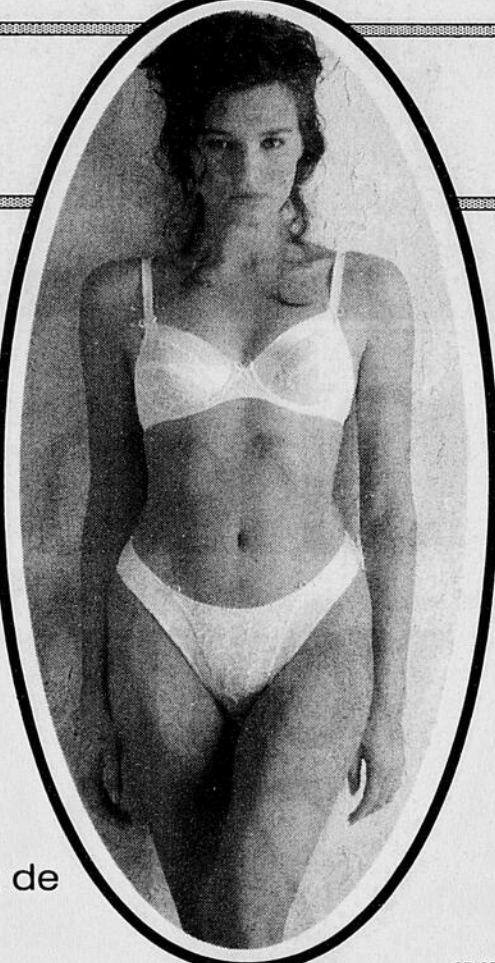
LIQUIDATION
SURPLUS D'IMPORTATEUR

SOUTIENS-GORGE
HAUT DE GAMME

15\$ 25\$ 35\$
2 pour 25\$ 2 pour 45\$ 2 pour 65\$
Régulier de 50\$ à 125\$

MARIE JO **LOU** **LISE CHARMILL**

Occasion unique d'acheter du haut de gamme au prix du bon marché!
PLACE DES CONGRÈS



Sherbrooke (FG)

Les activités ont été organisées face au «constat d'échec» relié au message préventif quant au sida à l'endroit des femmes, a expliqué Line Fontaine, du Centre régional de prévention et de dépistage du sida. Le fait est que le Québec est la province canadienne qui enregistre le plus grand nombre de femmes séropositives. Parmi les 2740 personnes atteintes du virus, il se trouve 10 pour cent de femmes. En Estrie, c'est même un peu plus: des 87 cas de sida connus depuis 1980, 10 sont des femmes. La majorité d'entre elles se sont infectées lors de leurs relations sexuelles.

Or, c'est particulièrement sur cet aspect que portera le programme de

prévention élaboré de concert par les deux organismes. «Même si les femmes se disent bien informées à propos du sida, cela ne les incite pas nécessairement à mieux se protéger. Il est vrai que dans la négociation entre partenaires que nécessite l'adoption de pratiques sexuelles sûres, c'est généralement sur la femme que repose la responsabilité de cette initiative», a fait remarquer Mme Fontaine.



Celle-ci, de même que Danielle Routhier, du Centre de santé des femmes et Angèle Séguin, responsable du théâtre-forum, ont indiqué que les projets mis en place visent à aider les femmes à développer «la capacité d'affirmation et les habilités nécessaires pour exiger de leur partenaire le port du condom et à les informer sur les pratiques sexuelles sûres».

Les activités, qui auront lieu au Club social à différentes dates de la fin mai à la mi-juin, et qui sont toutes offertes gratuitement grâce à la collaboration financière du ministère de la Santé, s'adressent également aux hommes. En outre, on songe à une reprise du projet à l'automne, possiblement à l'extérieur de Sherbrooke et il n'est pas impossible que le tout soit repris à l'intention d'une clientèle cible plus jeune, comme celle des cégeps et universités.

SPÉCIAL
DISQUETTE H.D. 3.5
formatées, quantité: 25

15⁵⁸⁵

Services Informatiques
B.D.G. inc.

Faites comme les plus grands
Olivetti Epson Fujitsu et les autres
Confiez-nous le service de vos appareils!

VENTE • INSTALLATION • RÉSEAUTIQUE • RÉPARATION

1304, RUE KING OUEST, SHERBROOKE
822-2737 823-1538

Déjà 9 ans en votre compagnie

La boutique Le Week-end vous remercie d'une façon toute particulière en vous invitant à profiter d'un rabais de **25%** sur tous nos pantalons et coupe-vent pour elle et lui.



JJ FARMER **POLO RALPH LAUREN** **BRITCHES**

PART TWO **Woolrich** **Mezzrow** **Timberland**

Boutique
le Week-end

148, rue Principale Ouest, Magog, J1X 2A5 (819) 843-8212

Un seul jour pour en profiter!

Le dimanche 15 mai seulement, pas de TPS!

4 au prix de 3

Eagle GT+4

Haute performance et traction toutes saisons

25% de rabais

Invicta GS

Grande maniabilité et rendement toutes saisons

39,95\$ P155/80R13 FB

Decathlon

Autres dimensions offertes à bas prix courant.

Changement de pneus pour l'été

22\$

Il comprend:

- Démontage de deux pneus d'hiver.
- Montage de vos deux pneus d'été.
- Remplacement de deux corps de soupape.
- Équilibrage électronique des deux roues.
- Inspection et nettoyage des freins avant et arrière.
- Rangement des pneus d'hiver dans de nouveaux sacs d'entreposage.

GBMS code 044202

Corsa à compter de **29,95\$**

La qualité Goodyear à prix concurrentiel

Dimension	Prix \$
145/SR13	29,95
155/SR13	43,66
175/70R13	54,05
185/70R14	59,63

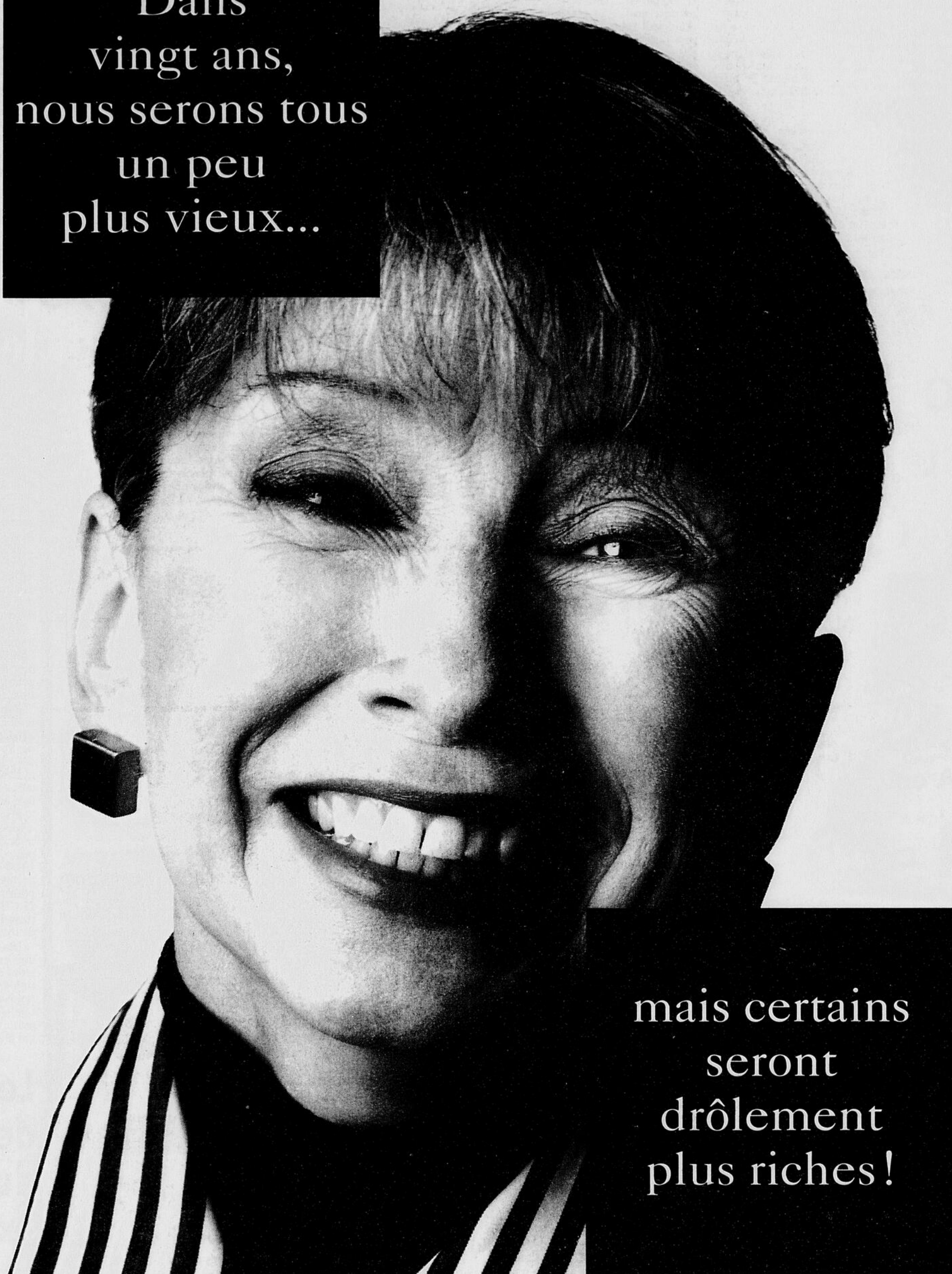
Montage compris **Permutation gratuite**

Collectionnez des milles aériens AIR MILES à l'achat de pneus et de services automobiles Goodyear. Tous les détails chez les détaillants participants. Le 15 mai 1994, Goodyear paiera la TPS sur tout achat de pneus. Les prix annoncés sont en vigueur jusqu'au 15 mai 1994. Téléphonnez pour obtenir les prix et les dimensions des autres articles offerts à rabais. Jusqu'à quatre mois pour payer les achats de plus de 250\$ par carte de crédit (suite à l'approbation du crédit).

Centr O Pneus **GOODYEAR**

570 RUE WELLINGTON SUD
(819) 346-5283

Dans
vingt ans,
nous serons tous
un peu
plus vieux...



mais certains
seront
drôlement
plus riches!

Le temps n'épargne personne. Mais certaines personnes savent tirer profit du temps pour assurer leur autonomie financière. Au Sherbrooke Trust, nous savons qu'elle s'établit infailliblement en trois temps: la planification, le conseil et



**SHERBROOKE
TRUST**

l'enrichissement. Et parce que l'autonomie financière est personnelle à chacun, nous voyons aussi à chacun de nos clients, personnellement. Si vous prenez l'argent au sérieux, ne vous gênez pas. **Prenez tout notre temps. Maintenant.**

L ' a r g e n t s e p l a n i f i e a u p r é s e n t

Chez nous

Derniers rebondissements dans l'affaire du détournement de fonds à Stukely-Sud Village

La Commission municipale prend les commandes

Gilles DALLAIRE Stukely-Sud Village

La Commission municipale va prendre le gouvernail à Stukely-Sud Village lundi.

Depuis hier, le conseil municipal est amputé de plus de la moitié de ses membres et a perdu de ce fait sa capacité à gérer les deniers des contribuables et de prendre quelque décision que ce soit relative à la conduite des affaires municipales.

Le dernier clou du cercueil a été la démission de la conseillère Christina Richards remise hier à la secrétaire-trésorière, Lise Côté.

Mme Richards imitait ainsi les conseillers Jules Jetté et Fernand Bouchard et la conseillère Lynn Fortin qui avaient démissionné l'avant-veille.

Les raisons invoquées par les quatre conseillers démissionnaires n'ont pas été dévoilées. Il y a tout lieu de croire, toutefois, qu'ils ont tiré leur révérence pour donner à la Commission municipale la possibilité d'évaluer par elle-même la situation financière de la municipalité qualifiée de très précaire par le ministre des Affaires municipales, Claude Ryan, et de mettre en place des mesures de redressement efficaces.

Au rang d'observateurs

L'entrée en scène de ce tribunal administratif réduira pratiquement les rôles du maire, Philippe Marouli, et des deux conseillers qui n'ont pas remis leur démission, Céline Delorme-Picken et Donald Vallières, à ceux de simples observateurs car, jusqu'à ce que les conseillers

démissionnaires soient remplacés par scrutin ou que leurs remplaçants soient nommés d'office par le ministre des Affaires municipales, la Commission municipale pourra prendre en lieu et place du conseil municipal toute décision qui, selon son jugement, servira les intérêts des contribuables et de la municipalité.

L'intervention de la Commission municipale constitue le dernier épisode d'un roman-feuilleton articulé autour d'un important détournement de fonds et dont les rebondissements majeurs ont été une augmentation impressionnante du taux de l'impôt foncier, une panne de ressources financières, un recours massif à une marge de crédit, un francement de sourcils du ministre des Affaires municipales et la mise en place d'un plan de redressement.

Une fraude plus importante qu'on ne l'avait d'abord cru?

Gilles DALLAIRE Stukely-Sud Village

La découverte de preuves révélant que le détournement de fonds dont elle a été victime a été plus important et étalé sur une plus longue période qu'elle ne l'avait tout d'abord cru a incité la municipalité de Stukely-Sud Village à demander à la Cour supérieure la permission d'amender la déclaration présentée à l'appui de sa demande initiale de condamnation à restitution de l'ancien employé soupçonné d'avoir commis l'indélicatesse de vendre en justice des biens saisis avant jugement.

Une requête à cet effet a été déposée, jeudi, par Me Guy Achim, procureur de la municipalité.

Un des motifs invoqués par Me Achim révèle que, le 15 octobre 1992, un chèque de 1 024,79 \$ remis le même jour à l'employé par une contribuable en paiement de taxes dues à la municipalité a été encaissé personnellement par cet employé.

Plus de 96 000 \$

La requête allègue que c'est à la demande expresse de l'employé que le chèque a été remis sans qu'il soit inscrites les informations habituelles indiquant à qui il devait être payé et que l'employé a déclaré à la contribuable qu'il verrait lui-même à inscrire le nom de la municipalité sur le chèque au moyen d'un tampon-encreur.

Si la requête est agréée, c'est d'une somme de 96 517,28 \$ que la

municipalité réclamera restitution à son ancien employé. Cette somme est constituée d'un montant de 72 056,56 \$ que l'employé se serait approprié par l'encaissement de sept chèques faits frauduleusement à son ordre, d'un montant de 23 485,93 \$ qu'il aurait perçu au comptant de contribuables et aurait omis de déposer dans le compte bancaire de la municipalité et d'un montant de 1 024,79 \$ qu'il aurait approprié en touchant personnellement un chèque qui aurait dû être fait à l'ordre de la municipalité.

Il manquerait encore des pièces au casse-tête, semble-t-il.

Oui, Comparons des Oranges avec des oranges...

Vérifiez ces modèles HUSQVARNA et constatez par vous-même pourquoi HUSQVARNA est

Numéro 1 au Canada

Husqvarna

FABRICATION SUÉDOISE

GRATUIT

Pour un temps limité À l'achat de chaque scie à chaîne Husqvarna modèle 61, vous recevrez 4 chaînes Husqvarna additionnelles GRATUITEMENT.

PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ \$125.00 (Chaîne de 16")

Pour plus de détails et une démonstration gratuite, venez nous rencontrer dès aujourd'hui!



	HUSQVARNA		STIHL *
MODÈLES	257	61	036
Cylindrée (cc)	57	62	62
Puissance (kw)	2.9	3.5	3.4
Poids (kg)	5.6	6.0	5.7
Puissance/Poids	.54	.60	.60
Prix de détail suggéré	\$643 ⁹⁵	\$656 ⁹⁵	\$669 ⁹⁵

* Prix de détail suggéré par le manufacturier avec le guide-chaîne de 16" et la chaîne (en vigueur le 14 janvier 1994) au Québec et dans les Provinces Maritimes

Husqvarna FORÊT & JARDIN

LISTE DES DÉPOSITAIRES

CO-OP des Cantons
119, rue Millette, Magog
843-5233
Scie à chaîne Claude Carrier
45, rue Craig Sud, Cookshire
875-3847
Gagné, Lessard Sports
16, Route 147, Coaticook
849-4849

Alex Atelier de réparation
133, rue Dufferin, Stanstead
876-7391

Atelier de soudure
Germain Thérout
13760, ch. Fairfax, Stanstead
838-4464

Centre de mécanique Poisson
643, rue Trépanier,
St-Elie d'Orford
562-1822

Ferronnerie Martineau enr.
102, rue Angus Nord,
East Angus
832-2390

Ils réclament 77 629 \$ pour des morsures de chien sur leur fils

Gérald PRINCE Drummondville

Un enfant de trois ans et ses parents viennent de déposer des poursuites totalisant 77 629 \$ pour des morsures de chien subies par le bambin alors qu'il était gardé chez un résident de Wickham, près

de Drummondville.

Les montants sont réclamés en Cour supérieure du district de Drummond par le couple de demandeurs, Denis Turcotte et Lise Tessier de Saint-Zéphirin-de-Courval, et leur fils Samuel, contre Robert Boisvert, propriétaire d'un berger allemand nommé Rex.

Les événements, mentionne la

poursuite, se sont produits le 6 mai 1993 au domicile du défendeur. Le jeune Samuel s'amusaient dans la cour avec le fils du défendeur Boisvert.

Passant près du chien, le fils des demandeurs a été mordu, de façon soudaine et imprévisible, à plusieurs endroits au visage. Pour les demandeurs, le chien avait déjà manifesté de l'agressivité envers d'autres personnes à au moins trois reprises dans le passé.

Pour les demandeurs, le propriétaire du chien a fait défaut de surveiller son animal, l'avait mal attaché et aurait dû savoir qu'il pouvait mordre les enfants qui se faisaient garder chez lui.

À la suite de ces événements, le bambin blessé a été hospitalisé à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville et a subi sous anesthésie générale une réparation des lésions.

Par la suite, il a dû suivre des traitements, même en pédopsychiatrie au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, à cause de sa peur des chiens étrangers et des cauchemars fréquents qu'il faisait. Plus encore, il refusait d'aller dehors sans être accompagné.

Pour les dommages que le bambin a subis, ses parents réclament en son nom 55 000 \$, comprenant 20 000 \$ pour préjudices esthétiques et 10 000 \$ pour incapacité partielle permanente. Ses parents réclament pour eux, respectivement 10 958 \$ et 11 671 \$ pour pertes de salaire au travail et pour inquiétudes et ennuis de toutes sortes.

Les parents demandent au juge qui entendra la cause de réserver leurs droits d'augmenter la réclamation dans les trois années à venir. La poursuite, inscrite au palais de justice de Drummondville sous le numéro 97, sera entendue à une date qui n'a pas encore été déterminée.

Les élèves de l'École du meuble exposent

Victoriaville-Arthabaska (QB)

Après la remise des bourses d'excellence 1994 totalisant 4 800 \$ à ses étudiants les plus méritants, hier, l'École québécoise du meuble et du bois ouvré (EQMBO) à Victoriaville-Arthabaska tient, aujourd'hui et demain, l'exposition annuelle des produits fabriqués par les élèves.

Organisée par ces derniers, ladite exposition s'adresse au grand public, mais elle vise surtout à démontrer aux fabricants de meubles, qui s'y rendent en grand nombre, la capacité des étudiants à innover. Il n'est pas rare que leurs designs, exécutés à l'extérieur des heures régulières de cours dans un atelier géré par l'association étudiante de l'EQMBO, soient achetés par les manufacturiers qui les reproduisent.

C'est la première fois depuis la mise sur pied de l'exposition, il y a 25 ans, que les finissants ne sont pas les seuls à soumettre leurs créations au public. Cette année, les étudiants en ébénisterie de niveau secondaire à la division de l'EQMBO de Montréal, ont droit au même privilège.

Si à une certaine époque les dirigeants de l'école spécialisée avaient peine à attirer des étudiants chez eux, les choses ont bien changé. Pour la prochaine année scolaire, plus de 200 inscriptions sont déjà entrées.

B.B.Q. DE VOS RÊVES À MEILLEUR PRIX

POUR UN TEMPS LIMITÉ

179⁹⁵

Broil King

- 40 000 BTU
- Brûleur super 8
- Ultra performant, cuisson à convection

Broil King
• 50 000 BTU
• Grilles de fonte vitrifiées
• Brûleur super 8
• Ultra performant, cuisson à convection

299⁹⁵

STERLING
• 62 000 BTU
• Brûleur arrière idéal pour rotisserie
• Ultra performant
• Pré-assemblé

369⁹⁵

- garantie du meilleur prix (détail en magasin)
- 23 modèles différents à partir de 69,95\$
- Pièces de rechange pour B.B.Q. de toutes marques

LE VRAI SPÉCIALISTE
LAMOUREUX
servicentre

Vente et service
Petits appareils électriques
B.B.Q. au propane
Aspirateur central

843, rue King Ouest
Sherbrooke
569-7406

OLYMPIQUE MÉTAL INC.

Achat et vente

de métaux de toutes sortes (cuivre, laiton, aluminium, etc.)

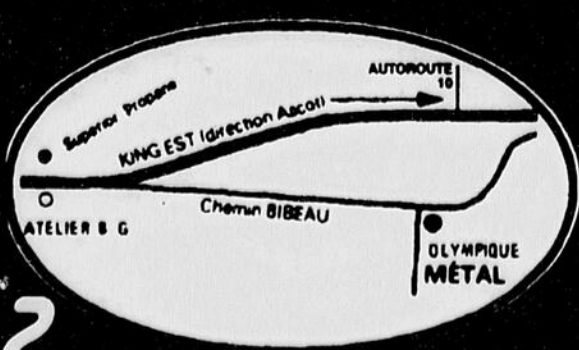
Achetez: carcasses de vieilles automobiles (balance électronique pour la pesée)

Service de conteneur

Vente de fer usage

(819) 563-8012

Chemin Bibeau



Offensive pour obtenir le repavage de la route 222

□ Le ministère des Transports ne dispose d'aucun budget pour améliorer cette route entre Valcourt et Roxton Falls

Claude PLANTE

Valcourt

Les compagnies de transport de Valcourt supplient le ministère des Transports du Québec de faire quelque chose pour améliorer l'état de la chaussée de la route 222, en direction de Roxton Falls.

Le nombre de trous, crevasses et de différences de niveau de la chaussée de cette route n'a d'égal que le total des pièces de rechange qu'elle doivent installer annuellement sur leurs véhicules. En fait, c'est d'une même voix que les directions des compagnies de camionnage, de Valcourt, incitent le gouvernement à réparer la chaussée cet été.

«C'est extrêmement dur pour les camions. Ça nous coûte une fortune en pièces et en temps, sans compter l'usure des camions», plaide Nicol Jeanson, de JMF Transport Ltée.

Le parc de camions de la compagnie est composé de 23 véhicules lourds. La plupart des voyages prennent la direction de la rive sud de Montréal, donc de l'autoroute 20, en raison de livraisons pour la compagnie Bombardier. Ainsi, les camionneurs empruntent la route en

question, qui est en fait le rang no.5 du Canton de Valcourt et le prolongement de la rue Saint-Joseph de Valcourt.

Bruno Beauregard, président de Valcourt Transport Express Inc., trouve que son service est un peu moins «express» à cause justement de l'état de cette voie. Plus virulent, il parle d'une véritable «route à vache, où on ne peut pas rouler plus qu'à 70 kilomètres heure.»

«Quand on fait du transport pour la compagnie Bombardier, il faut toujours penser à partir plus de bonne heure pour être à temps. Nous n'avons pas fait de démarche auprès du gouvernement, car c'est comme parler à un mur, lance-t-il. Qu'ils arrêtent d'appliquer l'asphalte à la petite pelle!»

M. Beauregard, à la tête d'une entreprise comptant sept camions et une quinzaine de remorques, comprend pourquoi les compagnies de transport de nos voisins du sud peuvent concurrencer avantageusement celles du Canada.

«Avec des chemins comme il y a ici, nous devons, en restant conservateurs, changer nos camions à tous les dix ans. Aux États-Unis, ils se promènent avec des vieux camions qui sont malgré tout bien en forme.»

Du côté de la Ville de Valcourt, on attend des réponses aux demandes formulées auprès du ministère provincial. Le maire de la municipalité, Denis Allaire, espère pour sa part qu'un bout de la route soit réparé cette année.

«Selon moi, dit-il, la fondation de ce chemin là n'est pas adéquate pour le transport par camions.»

Même la compagnie Bombardier souhaite ardemment voir les rouleaux motorisés et les camions du ministère apparaître sur la route qui mène à Roxton Falls. Une bonne couche d'asphalte serait donc la bienvenue.

«Autant par les routes qui mènent à l'autoroute 10 qu'à la 20, nous souhaitons que nos produits puissent se rendre à destination et qu'on puisse nous rejoindre», explique le vice-président, Marc Pelletier.

«Il y a un an et demi, nous avions rencontré les sous-ministres du ministère pour leur expliquer notre point de vue. On nous avait alors dit tenir compte de nos besoins. Je ne sais pas où est rendu le dossier.»

Pas un sou pour cette route

Au ministère du Transport, on

mentionne qu'aucun budget n'est prévu pour la réfection de la route 222. Les compagnies de transport et toute la population de la région doivent donc en faire leur deuil pour cette année.

Nathalie Lamoureux, relationniste au ministère, souligne que la surface de cette voie aurait besoin

d'être complètement refaite. Cependant, le gouvernement ne considère pas comme prioritaire les travaux de la 222.

Elle ajoute même qu'il n'y aura pas non plus d'application de couches d'usure pour améliorer certaines sections plus endommagées.

«Les budgets ne le permettent

pas, dit-elle. Peut-être si nous recevons un autre budget.»

Le tronçon de la 222 qui concerne le district de Sherbrooke s'arrête à la hauteur du village de Saint-Christine. L'autre, jusqu'à Roxton Falls, fait partie de la charge du bureau de Cowansville, fait remarquer Mme Lamoureux.

Crime d'incendiat à Victoriaville

Gosselin envoyé aux assises

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Soupçonné d'avoir volontairement mis le feu, d'avoir volontairement causé un incendie et de tentative de fraude à l'endroit de son assureur, Serge Gosselin de Victoriaville-Arthabaska a été cité à son procès, à l'ouverture des assises le 10 août prochain dans le district judiciaire d'Arthabaska.

Ainsi en a décidé le juge Claude Pinard de la Cour du Québec, à l'issue de l'enquête préliminaire de l'individu, enquête au cours de laquelle cinq témoins de la poursuite ont défilé à la barre.

Propriétaire d'un immeuble situé au 516-520 rue Notre-Dame Est dans la capitale des Bois-Francs, l'homme de 29 ans, qui jouit de sa liberté moyennant un engagement personnel de 10 000 \$, avait été arrêté par les enquêteurs de la Sécurité publique locale le mardi 9 mars dernier, soit quelques jours seulement après l'incendie ayant ravagé son édifice, le 23 février.

Lors du sinistre qui a réduit en cendres le Dépanneur Chez Pat, faut-il rappeler que le service de la protection contre les incendies avait déclenché une alarme générale, la première depuis de nombreuses années sur le territoire.

Le feu avait finalement causé des dommages matériels évalués à plus de 500 000 \$.

Pour revenir à l'enquête préliminaire, cinq témoins ont été entendus.

Dans un premier temps, Carole Rousseau, chimiste à la SQ, a dit avoir remarqué sur des morceaux de prélat et de tapis partiellement carbonisés qu'on lui avait fait parvenir la présence de gazoline évaporée. Pour sa part, l'expert en incendie, Claude Rousseau, a soutenu avoir décelé sur la scène du sinistre la présence d'accélérateurs à trois endroits différents devant le brûleur de la fournaise au mazout.

Finalement, les co-propriétaires du Dépanneur Chez Pat, Gilles Blanchet et Gilbert Fortier, ont témoigné à l'effet que la fournaise avait fait défaut la veille de l'incendie, qu'ils avaient eu recours à un réparateur et aviser Gosselin.

A tour de rôle, le couple a également indiqué qu'une forte odeur d'huile à chauffage était omniprésente dans leur commerce en fin d'avant-midi le jour du sinistre. Comme par hasard, il a été établi que M. Gosselin s'était rendu au sous-sol du bâtiment, où se trouvait la fournaise, entre 11 h 30 et 12 h 30.

Serres et pépinières



... pour un environnement sain!

Aussi:
• légumes biologiques
• conseils pour la production biologique

PLAN D'AMÉNAGEMENT
AMÉNAGEMENT
PAYSAGER
ENTRETIEN PAYSAGER

Venez voir la qualité de nos arbres et arbustes... et comparez nos prix! Ça vaut le déplacement!

Chez nous, aucun produit chimique n'est utilisé pour notre production

1012, rue Child,
Route 147 Sud,
Coaticook

849-3045

Boîte de fleurs annuelles
325 ch.

Plantes vivaces
10 20\$ pour

Poudre d'os
5\$/2 kg

Paillis de cèdre
10⁵⁰/3 sacs
(prix cour. 5\$/sac)



La Chambre de commerce de la région sherbrooke

reçoit

PIERRE DESJARDINS

Président et chef de la direction
DOMTAR INC.

Le mardi 17 mai 1994 à 18 h
Hôtel Delta, Sherbrooke

SUJETS ABORDÉS

- Présence de Domtar en ESTRIE
- Impacts économiques, sociaux et environnementaux
- Cogénération
- Redressement de Domtar
- Pistes pour l'avenir

Membres: 33\$ (toutes taxes incluses)
Non-Membres: 38\$ (toutes taxes incluses)
Vous avez jusqu'au lundi 16 mai pour vous inscrire.
Vous communiquez avec la Chambre de commerce au 822-6151 ou par télécopie au 822-6156.

En collaboration avec **Bell**

65119



Vous adorez les BLEUETS et la Fabuleuse Histoire d'un Royaume?

Courez la chance de vous mériter un des 4 forfaits pour 2 personnes vous permettant d'assister au célèbre spectacle «La Fabuleuse Histoire d'un Royaume» présenté à Ville de La Baie, au Saguenay, du 23 juin au 31 juillet ou au nouveau spectacle «Le Tour du Monde de Jos maquillon», présenté au même endroit, du 6 août au 4 septembre 1994! Le forfait comprend également l'hébergement, le souper table d'hôte et le petit déjeuner à la prestigieuse Auberge des 21 de Ville de La Baie. Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et faites-le parvenir à CHLT RADIO ou à CITE 102.7 (voir l'adresse de retour sur le coupon). Chaque matin, du 9 au 12 mai, durant l'émission «Bonjour l'Estrie» et «Le Réveil de la CITE», un nom sera tiré au hasard parmi les coupons reçus. Cette personne deviendra éligible au tirage du forfait le vendredi 13 mai; il en sera de même pour la semaine du 16 au 20 mai. * (Sur l'adresse de retour, il est important de mentionner à quelle station vous envoyez votre coupon).

La Fabuleuse Histoire d'un Royaume
Le Tour du Monde de Jos maquillon

Réservez vos places dès maintenant!
1-800-667-4582

Ce concours est une collaboration de:



Tous les détails du concours aux émissions «Le Réveil de la CITE» à CITE 102.7 et «Bonjour l'Estrie» à CHLT RADIO.

• PAS DE DUPLICATION • UN COUPON PAR ENVELOPPE

Nom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____

Question: Ville de La Baie est située dans quelle région du Québec?

*Expédier à: Promotion «Un fabuleux Tour du monde à Ville de La Baie» à CHLT RADIO ou à CITE 102.7, 25 rue Bryant, Sherbrooke (Québec) J1J 3Z5

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC

J'en achète!

C'EST SÛR!

EN VENTE DU 24 MAI AU 1^{er} JUIN 1994

INFORMATIONS : 1 800 463-5229 ou (418) 528-1200

Québec

Gouvernement du Québec
Ministère des Finances

72250

Drummond démontre sa détermination Entre nous

□ Le ministère des Transports doit interrompre le déménagement de ses effectifs

Gérald PRINCE

Drummondville

La population de Drummond a su montrer sa vigilance jeudi face au déménagement de certains équipements du ministère des Transports vers Cowansville et le ministre délégué, Gaston Blackburn, n'a pas eu d'autre choix que d'en tenir compte.

«Quand on a su que deux camions de déménagement se trouvaient aux bureaux du ministère, on a eu l'impression d'être bernés», confie la mairesse Francine Ruest-Jutras, porte-parole de la Coalition contre le transfert des services et des employés du ministère vers Trois-Rivières et Cowansville.

Effectivement, le ministre avait assuré la Coalition que «le couvercle avait été mis sur la marmite», c'est à dire que rien ne bougerait à la direc-

tion régionale du ministère des Transports tant que le ministre n'aura pas rencontré la Coalition, rencontre prévue pour le jeudi 19 mai.

Dès que la mairesse a eu vent du déménagement en cours, elle a chargé le commissaire industriel Martin Dupont d'en informer le ministre, ce qui a été fait sans délai. M. Blackburn, quelques heures plus tard, faxait un mémo à la SDED dans lequel il assurait que, conformément à sa promesse, les lettres d'assignations d'employés de Drummondville vers Cowansville étaient suspendues, de même que les déménagements de mobilier.

Hier après-midi, les meubles déménagés jeudi n'étaient toujours pas de retour à Drummondville, mais, pour la mairesse, ce fait ne change rien aux arguments que la Coalition doit déposer auprès du ministre jeudi prochain. «Je sais que c'est un sursis, non une garantie», reconnaît-



Francine Ruest-Jutras

elle, en précisant trouver important que «la machine soit stoppée» pour le moment. «On a l'impression, parfois, que, au ministère, la main gauche ne sait pas ce que fait la main droite», explique-t-elle.

«Je crois qu'une certaine sagesse est en train de gagner les dirigeants du ministère», confie Mme Jutras, qui rappelle que, dans le plan original de réorganisation du ministère des Transports à l'automne 1992, Drummondville continuait à assurer la direction régionale des opérations, mais qu'il n'en était plus question au printemps 1993. «C'est au ministre à nous justifier sa volte-face, la preuve des avantages de ce changement n'est pas encore faite», conclut la mairesse, qui se fait fort, avec la délégation qui rencontrera le ministre jeudi, de prouver que le transfert appréhendé constitue un non-sens et reste très coûteux, à une époque où tous parlent de restrictions budgétaires des gouvernements.

Investiture péquiste

Trois candidats en lice dans Drummond

Gérald PRINCE

Drummondville

Trois candidats s'affronteront dans Drummond à l'assemblée d'investiture du Parti Québécois, annoncée pour le mercredi soir 18 mai prochain.

Il s'agit de Gérard Fréchette, technicien en transport, Normand Jutras, avocat, et Mario Sévigny, enseignant.

Mais ils n'entreprennent pas la course sur le même pied: l'exécutif du PQ dans Drummond, présidé par Guy Drouin, annonce en effet qu'il appuie unanimement la candidature de Me Jutras.

M. Drouin a confirmé que tous les membres de l'exécutif se sont prononcés individuellement en faveur de Me Jutras parce qu'il apparaît «le plus valable», ayant fait ses preuves par son militantisme actif dans le PQ depuis plus de 20 ans et en ayant œuvré à tous les comités. «Le PQ Drummond est fier d'une candidature d'une si grande qualité», mentionne M. Drouin.

«Cela ne veut pas dire que Mario Sévigny ne soit pas un candidat de qualité», explique M. Drouin, qui précise trouver normal et même sain que l'exécutif du parti prenne l'initiative de se prononcer avant l'assemblée d'investiture. Ce sont les membres qui, en dernier ressort, formuleront leur choix au moment du vote.

Par ailleurs, Me Jutras, présent à la rencontre, affirme, prouve à l'appui, obtenir l'appui de 15 des 17 présidents du PQ Drummond depuis ses débuts, sauf pour un parent de M. Sévigny et un autre parti en voyage.

Drummond

Condamné à enlever ses débris

Drummondville (GP) - Un résident du quatrième rang de Saint-Lucien, près de Drummondville, M. Laurent Fleury, a été condamné hier à l'amende de 600 \$ et à dégarner, d'ici 30 jours, ses terrains des débris qui s'y sont accumulés depuis des années.

C'est la décision rendue par le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec à la suite de procès en cour pénale, provenant de plaintes d'infractions aux règlements municipaux de Saint-Lucien.

Le juge a en effet donné droit à la poursuite, représentée par Me Gilles Lafrenière, en déclarant que les deux terrains de M. Fleury constituaient à toutes fins pratiques des dépotoirs à ciel ouvert. Il ordonne donc à M. Fleury, comme la preuve lui en été faite, de libérer d'ici un mois les débris qui se trouvaient sur son terrain au moment des plaintes, le 29 avril 1992, débris qui s'y trouvent encore, à ce qu'on a pu savoir hier.

M. Fleury, précisons-le, a fait l'objet d'une procès civil en Cour supérieure du district de Drummond cette semaine, toujours pour les mêmes deux terrains, en vertu de la loi sur la qualité de l'environnement. Le juge Jean Marquis de la Cour Supérieure a pris la cause en délibéré.

Nouveau nom, nouveau logo

Drummondville (GP) - Fondé il y a une trentaine d'années, le Centre hospitalier Georges Frédéric de Drummondville se dote d'un nouveau nom et d'un nouveau logo, comme d'ailleurs l'Accueil Notre-Dame du Bon-Conseil, qui est regroupé administrativement avec lui.

Les deux institutions porteront désormais le nom générique de «Centres d'héberge-



ment et de soins de longue durée, regroupement de la MRC Drummond».

Elles seront identifiées par un logo de couleur bourgogne. Au centre, l'esquisse d'une personne humaine, l'élément primordial de l'organisation. Autour, une structure en forme de cœur pour suggérer l'action, le mouvement, l'aide, le soutien et les services qui sont offerts à la personne humaine.

Chaque édifice se dote d'un nouveau nom: à Notre-Dame du Bon-Conseil, le nom actuel est raccourci et se lira désormais Accueil Bon-Conseil.

Le Centre hospitalier Georges Frédéric, dont la vocation d'hébergement et de soins de longue durée la distance des centres hospitaliers, portera désormais le nom de Centre Frederick-George Heriot, selon la graphie originale du nom du fondateur de Drummondville.

Coaticook

Exposition d'objets anciens

Une importante exposition d'objets anciens et rares se tiendra demain dimanche, le 15 mai, de 12h à 17h à la Salle Bernadette Gérin du Centre hospitalier de Coaticook. Cette activité est une initiative de Jean-Paul Veilleux, résident de l'Unité Ste-Catherine, et pour lui, cette exposition offrira l'opportunité aux gens de découvrir ces objets venus d'une autre époque.

«Il faut sortir notre patrimoine des greniers pour le rendre bien vivant, dit-il. Les jeunes ne connaissent pas cette époque qui n'est pourtant pas si lointaine.»

M. Veilleux tient à souligner que plusieurs de ces objets anciens ou rares seront mis en vente.

Cette exposition est organisée conjointement par le Service de loisir et de bénévolat du C.H. de Coaticook et l'Association des auxiliaires bénévoles du même endroit.

Richmond

Souper au T-Bone du club Lions

Richmond (GM) - Le club Lions de Richmond-Melbourne organise une activité bénéfice le samedi 14 mai soit son populaire souper au T-Bone steak qui se déroulera à compter de 18 heures au Camping Melbourne.

Ce souper «Cercle du vainqueur» servira de prélude au prochain programme de courses sous-harnais du club Lions qui sera présenté au mois d'août prochain. Des billets sont en vente au coût de 155 l'unité.

pour Lui Boutique

PROMOTION VESTON MARINE QUATRE SAISONS 100% laine Fabriqué chez nous

224⁹⁵

pour Lui Boutique

111, rue Wellington Nord et Carrefour de l'Estrie

Le Domaine Parc Estrie dépositaire des HABITATIONS NABCO
La maison permanente construite pour durer

CHALET MOBILE OU MAISON UNIMODULAIRE
Livré et installé à l'endroit de votre choix ou au Domaine Parc Estrie

Vous pourrez ainsi profiter de nos installations sportives:

- piscine
- galets, pétanque
- terrain de volley-ball
- fer, tennis

HEURES DE VISITE
SAMEDI ET DIMANCHE:
12 h à 16 h

CHALET MOBILE
Meuble (modèle Classic)
A partir de **36 000\$**
taxes en sus

CHOIX DE PLUS DE 80 PLANS DIFFÉRENTS

MAISON UNIMODULAIRE
(Modèle 1300)
A partir de **39 400\$**
Taxes en sus

19, RUE DU DOMAINE, OMERVILLE Région Magog-Orford (819) 868-6944

Meubles de patio en bois, en résine de synthèse et en fibre de verre

PATIO DIANE INC.
ENCOURAGEONS LES EMPLOIS CHEZ NOUS...

GAZEBO
(Gloriette)

- Directement du manufacturier
- Construction tout bois
- À moins cher qu'ailleurs

BALANÇOIRES
en bois
Directement du manufacturier

À seulement **325\$**

aussi disponibles
BALANÇOIRES en ALUMINIUM «VERANDA»

CHAISES
longues et
COUSSINS
à seulement **89,95\$**
Quantité limitée

2391, chemin Ste-Catherine, Rock Forest, 564-6618

Directement du manufacturier à prix sans compétition

La liberté au meilleur prix!

Le plus important réseau de concessionnaires au Québec veut vous offrir, chaque jour, un maximum de valeur à un prix minimum.



Une championne de l'économie d'essence

Geo metro 3 portes 1994

8494\$*



Économie d'essence impressionnante
5,4 l/100km en ville (52 mi/gal)
4,3 l/100km sur la grand-route (66 mi/gal)▲

Boîte manuelle 5 vitesses

Suspension indépendante aux 4 roues

Servo-freins

Siège arrière à dossier rabattable

Volant autobasculant

Essuie-glace à balayage intermittent

Désembueur de lunette arrière

remise de
750\$
aux diplômés

Aux diplômés.
Profitez d'une remise
additionnelle de 750\$ à
l'achat d'une GEO 1994.
Voyez votre
concessionnaire pour
tous les détails.

GENERAL MOTORS
**GARANTIE
TOTAL**
3 ANS / 60 000 km - SANS FRANCHISE*



Assistance
ROUTIÈRE 24 HEURES

CHEVROLET

OLDSMOBILE

GM

GEO

Les vraies bonnes affaires, c'est chez nous!

Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Le prix des concessionnaires peut varier.
*Préparation incluse. Taxes et transport en sus. **Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs GEO 1994 sont couverts par la garantie GM TOTAL™. ▲D'après le guide de consommation de carburant de 1994 de Transport Canada.
†L'Assistance routière est offerte sur les modèles GM 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Éditorial

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Chasse-gardée ou forteresse imprenable?

La refonte des services de santé dans la région sera difficile. Personne ne peut aujourd'hui fermer les yeux sur la nécessité de revoir les façons de faire en raison de budgets limités à la capacité de payer des Québécois et des nouvelles obligations issues des transformations sociales. Mais c'est encore et surtout les guerres de pouvoir qui mineront les chances de réussite d'une grande réorganisation devenue urgente.



Les hôpitaux, particulièrement, représentent des chasses gardées où chacun tente de conserver ses privilèges. Or, voilà qui est inacceptable. Une réelle complémentarité des services demandera beaucoup d'abnégation de la part des directions d'hôpitaux et un esprit de concertation extraordinaire. Pourtant, c'est ce dont la population estrienne est en droit de s'attendre de ces administrateurs. Autant des bénévoles des conseils d'administration et encore plus des directeurs généraux et leur organisation technocratique.

Même si elle pouvait apporter des pistes de solution, ce n'est malheureusement pas une étude additionnelle de la situation idéale en Estrie qui règlera nos problèmes. La vraie solution passera par la bonne volonté des intervenants, sinon par l'imposition de nouvelles règles du jeu par le pouvoir politique. Cette dernière hypothèse est la moins sou-

haitable de toutes. Nous devrions collectivement être assez matures pour prendre les bonnes décisions.

Les dernières semaines nous ont démontré que nous ne sommes pas parvenus à l'âge adulte dans ce dossier. Plusieurs excellentes hypothèses ont été mises sur la table. Les plans de complémentarité de Saint-Vincent-de-Paul et de l'Hôtel-Dieu démontraient un réel effort de réorganisation. Une refonte majeure de tout le système sous l'égide du CHUS était une autre perspective qui avait ses mérites autant que ses torts. Nous devrions être rendus à l'étape de l'évaluation des différentes avenues.

Non, les administrations semblent plutôt être retournées très rapidement dans leurs bureaux respectifs pour protéger leurs avoirs propres. Le dialogue de sourds s'est réinstallé. L'annonce d'une nouvelle étude leur aura permis de se retrancher dans leur tanière pour une autre année au moins.

La décision du conseil d'administration du centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul de combler au plus tôt le poste vacant de directeur général est dans cette lignée. Il faut comprendre que les membres de ce conseil d'administration, prudents, ne veulent pas se laisser manger la laine sur le dos. À ce compte-là, la présence d'un directeur général

veillant au grain serait essentielle. Mais c'est aussi symptomatique du climat de suspicion, d'insécurité, de paranoïa existant dans ce petit monde refermé sur lui-même.

Vu de l'extérieur, cet engagement apparaît inacceptable. Il signifie le retranchement. On nomme un général pour aller à la guerre quand un officier supérieur délégué pourrait prendre la relève pour une négociation de paix. Qui plus est, une telle orientation se justifie difficilement dans les circonstances budgétaires serrées du système de santé au Québec. À tout le moins faudrait-il savoir comment les membres du conseil d'administration entendent l'avenir: offriront-ils une alléchante prime de séparation au nouveau directeur général dans une année ou deux selon les conclusions de cette réorganisation incontournable; devront-ils le remplacer dans un autre poste commandant un salaire de plus de 100 000 \$? Les deux seraient alors inconcevables quand il est plutôt question d'économies d'échelle à réaliser. Les membres de ce conseil d'administration s'exposent au spectre d'un petit scandale administratif à venir dont nous nous passerions facilement.

Si les milieux hospitaliers sont simplement des chasses gardées, il y a encore l'espoir d'une ouverture; si elles ne sont que des forteresses imprenables, ce sont les coups de bélier qui devront défoncer les portes.

Délinquants à Québec

Des enseignants du primaire et parfois du secondaire peuvent vous raconter les problèmes de discipline qu'ils connaissent avec leurs élèves. Parfois, ils perdent tout simplement le contrôle sur la classe. Malgré tout, ils demeurent sur place et attendent que le vent de folie ait passé ou que la fatigue vienne à bout des vociférants agressifs.



À Québec, à l'Assemblée nationale, cette semaine, la «classe» était devenue tellement vociférante et agressive que le président de l'Assemblée a tout simplement quitté les lieux. Les journalistes n'ont même pas osé citer les insultes que les distingués membres du Parlement se sont lancées à qui mieux mieux. Elles dépassaient largement, paraît-il, le langage qu'on y entend ordinairement; ce qui n'est pas peu dire. Et celui des gens civilisés, évidemment.

La semaine dernière, je me suis imposé une très longue écoute des débats à la télévision. Le spectacle est affligeant. N'importe quel député peut se lever pour critiquer n'importe quoi avec les arguments les plus politiciers: il est certain d'entendre des applaudissements d'un côté et des cris tribaux en face. Les uns aussi vides de sens critique que les autres. Ce n'est pas un lieu de débat intelligent: c'est la foire des bêtises claironnées.

Mercredi dernier, on chahutait sans aucun respect de l'institution et encore moins des personnes et on déraisonnait de son mieux... dans le Salon de la démocratie, là où se prennent les grandes décisions qui concernent le peuple, où l'avenir de notre nation se joue de façon de plus en plus dramatique chaque jour.

Pas surprenant que les choix politiques deviennent de plus en plus passionnés et de moins en moins rationnels. On ne discute plus les idées: on s'engueule. Et pour se donner raison de tenir un langage de voyou, on traite de toute question comme étant le fruit de l'incompétence ou du scandale. Quand on entend le ton faussement éhonté des premières remarques, on est certain que les attaques de petite politique vont suivre bientôt. La démagogie prend place... et se sent à l'aise.

C'est sur ce ton et avec ce genre d'arguments que l'on va maintenant discuter du budget. Et ensuite qu'on va préparer les élections. Et qu'on va décider de l'avenir, non du pays mais de ses habitants. Avec cette même qualité de débat et de respect. On peut tout craindre.



BILLET

Dépassé, le Saint-Père?

Il est maintenant dans nos moeurs de signifier allègrement son opposition ou son rejet total des positions prises par le Saint-Père sur des sujets comme l'avortement, l'ordination des femmes à la prêtrise, la contraception, etc. De tels sujets sont d'ailleurs objets de vifs débats entre théologiens ou chrétiens chez qui on trouve les positions les plus opposées sans pour autant être en mesure de qualifier avec certitude les uns ou les autres d'infidélité au message évangélique.

À cause de ses prises de position sur des sujets controversés, un grand nombre en est sûrement venu à considérer le Saint-Père comme un individu rétrograde, inadapté à son temps dont les enseignements ne sont d'aucun intérêt. Se former un tel jugement, en plus de l'injustice qui le recouvre, peut être risqué de faire ignorer une pensée tout à fait adaptée à notre temps, d'une ri-

chesse et d'une profondeur qu'on ne trouve chez aucun homme de notre temps qui jouit d'une telle autorité. Dieu sait si en cette période d'égarement et de tâtonnement, on a besoin d'enseignement sûr, étayé sur des principes reconnus. Sur les sujets les plus divers, le Saint-Père, jour après jour, livre des messages qui s'adressent bien souvent tout autant à des chrétiens qu'à des non-chrétiens.

Le message que Jean-Paul II livrait aux fidèles et au monde le 1er janvier dernier portait sur les liens entre la famille et la paix et constitue un bel exemple d'une pensée riche, remplie de promesses et d'attentes que seule la plus haute estime de l'entité familiale peut inspirer.

Dans ce discours particulier, le Saint-Père affirme que la famille considérée comme communauté de vie et d'amour porte en elle l'avenir même de la société, considérant

qu'elle permet comme aucune autre institution de faire l'expérience d'une affection attentive, d'un respect mutuel et d'un véritable partage. N'est-ce pas là le fruit d'une communauté profonde de vie et d'amour que forme le couple uni par un bel amour?

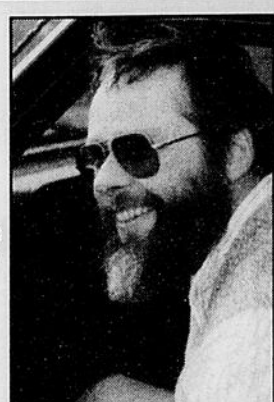
Qu'il est riche et dense, le message que livre Jean-Paul II en cette Année mondiale de la famille. Aucun maître à penser au monde n'a confié à quelque instance une telle responsabilité, n'a manifesté une telle confiance en la puissance d'édification de la paix que ne l'a fait le Saint-Père envers la famille à qui il confie le mandat de bâtir la paix dans le monde et de créer les conditions de pardon et de mansuétude qui favorisent relations humaines pacifiantes et harmonieuses.

Dépassé, le Saint-Père? Innovateur et emballant comme nul autre!

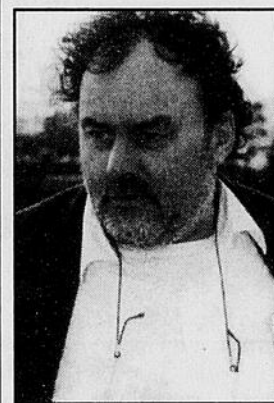
Abbé Desève CORMIER

QUESTION DU JOUR

Vu la faiblesse du dollar canadien, comptez-vous passer vos vacances au pays?



Pierre Tessier, Sherbrooke: «Mes projets ne sont pas en fonction de ça.»



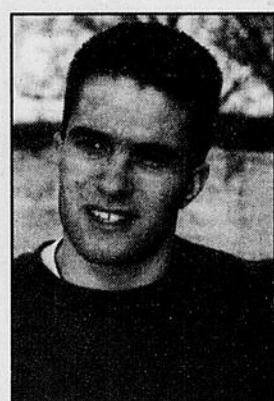
Serge Laffite, Montréal: «Nous n'irons pas aux États-Unis mais ça n'a rien à voir avec le taux de change.»



Diane Lajeunesse, Sherbrooke: «Je passe mes vacances au Québec.»



Christiane Cantin, St-Denis: «En tout cas, je ne vais absolument pas aux États-Unis. Avec le taux de change, c'est trop cher. C'est au Québec que je veux passer mes vacances.»



Christian Bourret, Lac-Mégantic: «Je ne vais plus aux États-Unis. Je trouve qu'on a des belles places au Québec.»

FENÊTRE SUR LE MONDE

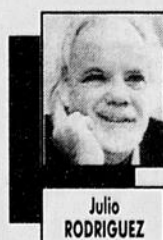
L'Afrique du Sud est noire dans son coeur

Lorsque Nelson Mandela a prêté serment mercredi dernier, devenant ainsi le premier président noir de l'Afrique du Sud, l'histoire de ce pays a profondément changé. Le peuple sud-africain a commencé à écrire une nouvelle page qui n'est que le début d'un long processus qui transformera l'Afrique du Sud en un pays noir, profondément noir.

Ce processus, qui vient de démarrer, n'est qu'une période de transition marquée par le résultat du vote qui a eu lieu entre le 25 et le 29 avril: 62,6% des voix pour le Congrès National Africain (ANC), 22,1% pour le Parti National (NP) et 8,3% pour l'Inkatha. Ce ne sera pas une transition facile et elle pourrait durer longtemps, bien au-delà du mandat présidentiel de Mandela.

Les partis politiques

Malgré le vote majoritaire recolté par l'ANC, il y a encore six formations politiques dont la confrontation peut prolonger la spirale de violence connue au pays au cours des derniers temps. Ces partis sont les suivants:



Julio Rodriguez

sortant durement contesté par son aile droite qui l'accuse de trahison envers les gens de sa propre race.

3- L'Inkatha Freedom Party (Inkatha): ce parti est dirigé par Mangosuthu G. Buthelezi et garde l'essentiel de sa base politique chez les Zoulous. Libéral et indépendantiste, il peut créer des troubles dans la

province de Natal où il a remporté les élections en ayant recours à l'intimidation et à la fraude grossière.

4- Le Pan African Congress: ce parti, fondé en 1959, suite à une division de l'ANC et son aile militaire, sont responsables de plusieurs attentats contre les Blancs. Le PAC est dirigé par Clarence Makwetu, un leader radical qui exige des terres pour les Noirs dans l'immédiat et le contrôle par les Noirs de l'économie nationale.

5- Le Freedom Front: ce parti, dirigé par l'ancien général C. Viljoen, s'est opposé par la violence aux premières élections multiraciales. Il exige la création des «Afrikaner homelands», c'est-à-dire la naissance d'un ou de plusieurs États blancs à l'intérieur de l'Afrique du Sud, une sorte d'apartheid à l'envers.

6- Le Parti Démocratique (DP): ce parti, fondé en 1989, est dirigé par Zaag de Beer. Il est composé presque exclusivement de Blancs qui favorisent la mise sur pied d'une économie de marché et le respect des droits individuels.

Apartheid et «Homelands»

Les politiques d'apartheid ont modelé l'État sud-africain en la divisant en quatre provinces dirigées par les Blancs et 10 «Homelands» qui étaient des ghettos placés sous le contrôle des Blancs, mais gouvernés par des Noirs. Dans les villes d'apartheid, les Noirs vivaient dans un état d'extrême pauvreté.

Après la réforme constitutionnelle, les «Homelands» furent abolis et le pays est actuellement divisé en neuf provinces dont sept seront dirigées par l'ANC tandis que Western Cap Est restera entre les mains du parti National et Kwazoulou-Natal sera gouvernée par l'Inkatha.

Le gouvernement central est présidé par Nelson Mandela qui comptera sur un cabinet composé de 18 membres de l'ANC, 6 du Parti National et 3 de l'Inkatha. Le parlement pour sa part, reflète bien la composition raciale de la population sud-africaine: 75% sont des Noirs, 15% des Blancs et 10% des métis.

La manne qui tombe du ciel

Mais, les différences raciales,

ethniques et sociales ne tarderont pas à réapparaître. De nombreux Blancs sont intéressés à faire échec au pouvoir noir; beaucoup de Noirs veulent former leurs propres petits pays, notamment les Zoulous dirigés par l'Inkatha; d'autres veulent carrément l'expulsion des Blancs de leurs terres et de l'Afrique du Sud. Ainsi, des confrontations raciales et ethniques sont à prévoir.

De plus, le gouvernement de l'ANC ne pourra pas satisfaire dans l'immédiat les demandes qui lui sont adressées par des millions de pauvres et de jeunes en matière de travail, logement, santé, services sociaux et d'accès à la propriété urbaine et foncière. La population noire semble attendre des miracles de la part du gouvernement Mandela, comme si c'était la manne qui tombera du ciel. Faute de ressources et n'ayant pas l'essentiel du pouvoir économique que les Blancs se sont arrangés afin de bien le garder pour eux, le gouvernement Mandela est confronté à des défis de taille. La réponse qu'il donnera à de tels problèmes sera ainsi un facteur clé dans le processus d'intégration multiracial

et de préservation de la paix.

Aujourd'hui c'est la fête; le peuple sud-africain vit un moment de liesse et les yeux du monde sont tournés vers ce pays où sont allés de dizaines de chefs d'État et de gouvernements pour assister aux cérémonies soulignant le passage du pouvoir. Mais le futur ne se présente pas comme quelque chose de facile; Noirs, Blancs et Métis seront appelés à se confronter encore pour longtemps.

Cependant, l'Afrique du Sud deviendra de plus en plus un pays noir. Ce ne sera pas comme aux États-Unis, où les Noirs s'intègrent dans la mesure qu'ils abandonnent leurs racines ou comme le Brésil où Noirs et Blancs ont fait un mélange bien réussi. Ce sera plutôt comme dans les autres États situés au sud du Sahara où l'Afrique est noire, bien noire dans son coeur. Avec le temps, lorsque la période de transition sera finie, le pouvoir Blanc et l'apartheid ne seront plus qu'un mauvais souvenir d'un pays noir.

Julio Rodriguez est professeur à l'Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

PUBLICITÉ

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

PRODUCTION

Gilles Boisjoly
Directeur

COMPTABILITÉ

André Coriveau
Contrôleur

TIRAGE

Pierre Dubois
Directeur

LE 15 MAI, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FAMILLE

Quand les liens familiaux restent bien tissés

NDLR.: Pour souligner l'Année internationale de la famille, La Tribune s'intéresse chaque mois à une facette de la vie des familles de la région. Cette fois-ci, des membres des familles Leclerc et Brousseau nous parlent de l'importance des liens entre les générations.

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

Elle n'avait que trois ou quatre ans que déjà Mélanie Dionne réunissait ses affaires l'été venue pour aller passer, par goût, les vacances estivales chez ses grands-parents à quelques maisons de là!



Téléphoto par Christian Landry

Ses contacts avec ses enfants sont moins fréquents, mais Blanche Brousseau en parle avec autant d'émotion que les yeux. «Quand ils arrivent, je laisse tous les autres pour être avec eux. Je suis heureuse. Ce sont mes enfants.»



Téléphoto par Christian Landry

Les mardis et les jeudis ont un petit côté sacré pour Noëlla Leclerc du Pavillon Rock Forest. Ces soirs-là, elle se réserve toujours quelques heures pour aller rendre visite à la famille de son deuxième garçon, Léopold.

«Je ne sais pas pourquoi, raconte en riant au bout du fil l'adolescente de 16 ans. J'étais déjà tout le temps chez eux. Mais l'été, je dormais là, je mangeais là, on jouait aux cartes, on dormait ensemble l'après-midi. C'était l'fun!»

Ce contact privilégié, Mélanie et

ses grands-parents l'ont entretenu pendant toute son enfance. Même lorsque ces derniers ont déménagé dans une résidence pour personnes âgées autonomes, au Pavillon de Rock Forest, la jeune adolescente avait pris l'habitude de prendre l'autobus et d'aller dîner avec eux régulièrement, en plus de passer là une



semaine du long congé estival.

«Quand ils ont déménagé au Pavillon, dit-elle, j'étais habituée de les voir tous les jours. J'y allais quand je voulais, alors ça me manquait un peu...»

Maintenant qu'elle a déménagé dans la région de Durham et qu'elle

a commencé à travailler, Mélanie peut difficilement se déplacer aussi souvent vers Rock Forest.

Domage, car elle prenait plaisir à discuter avec sa grand-mère Noëlla Leclerc; ces rencontres ont même parfois servi de soupape aux problèmes de l'adolescence. Si elle avait le choix, confie Mélanie,

elle reprendrait bien vite ses bonnes habitudes.

Mais tout ça n'empêche pas Mme Leclerc d'être envinée au Pavillon pour la fréquence des contacts qu'elle entretient avec ses six enfants, ses treize petits-enfants et ses quatre arrière-petits-enfants.

Pas la même chose

Pour un, Léopold, aussi résident de Rock Forest, ces visites hebdomadaires sont essentielles. Encore l'année dernière, tous les mercredis soirs il visitait ses parents. «C'était une routine, comme une habitude pour couper la semaine en deux. Sans passer trois ou quatre heures au Pavillon, on venait prendre des nouvelles.»

Depuis le décès de M. Leclerc, père, Mme Leclerc a pris l'habitude, histoire de faciliter les choses, de se déplacer elle-même chez son garçon deux fois par semaine. Ses autres enfants la visitent tout aussi régulièrement. Et ça n'a rien à voir avec le manque d'activités au Pavillon, qui compte tout près d'une cinquantaine de résidents.

«On la visite souvent, et les fins de semaines et les jours de fêtes, on est souvent tous réunis, renchérit Léopold. On jase. Certains jouent de la musique. C'est spécial.»

Difficile toutefois de mettre des mots sur ce qui unit tout ce beau monde. «C'est un attachement spécial, dit Mme Leclerc. On les a mis au monde ces enfants-là.»

Blanche Brousseau, une autre résidente du Pavillon Rock Forest, pourra en témoigner. A la fête des Mères, même si elle était fort occupée à jouer aux cartes et à danser avec ses colocataires, l'absence de ses trois enfants lui a longtemps manqué.

«Ils sont venus, mais très tard, raconte-t-elle. Tout le monde avait sa visite et moi je n'en avais pas encore. On se pose des questions... Je sais bien qu'on ne devrait pas. Je sais qu'ils sont très occupés. Finalement, quand ils sont arrivés, j'ai tout laissé tomber pour être avec eux. J'étais heureuse. J'en pleurais... La famille, ce n'est pas la même chose.»

Questionner les politiciens

☐ C'est ce que propose la Table de concertation de la famille

Sherbrooke

chaîne. C'est un moment important pour l'avenir», écrivent les organismes membres.

Manque de sous

Au moment où les intervenants du milieu préparent le troisième Plan d'action gouvernemental sur la politique familiale du gouvernement du Québec, la Table de concertation dénonce non seulement la non-reconnaissance des organismes familiaux mais aussi leur sous-financement.

«Le ministère de la Santé et des Services sociaux, cite la Table en exemple, croit qu'un organisme peut, avec 3000 \$, se payer une permanence et offrir des services familiaux à la population. Peut-on appeler ça un soutien?»

«La Table de concertation souhaite, en cette journée internationale,

une prise de conscience collective en faveur de l'entraide familiale...»

Elle s'élève contre l'isolement subi par les familles dans une société où domine l'individualisme, contre les valeurs de violence et de compétition véhiculées dans les médias et contre le manque de soutien aux familles dans leurs démarches pour accéder à l'autonomie.

La Table de concertation regroupe des représentants du Centre jeunesse de l'Estrie, du CLSC Gaston-Lessard, du CLSC-SOC, du Comité Action-Famille, d'Espérance-Estrie, de l'Équipe régionale de santé publique, de Famille-Espoir, de l'Escalade, de la Ligue pour l'enfance, de Naissance-Renaissance, du Projet Mariage, du Réseau d'appui aux familles monoparentales et du Service d'aide aux Néo-Canadiens.

Des olympiades à Richmond

☐ Des activités pour tous les goûts

Guy MARCHAND

Richmond

avoir des activités à caractère familial», de dire M. Ménard.

Pour tous les âges

À l'instar de plusieurs autres municipalités de l'Estrie, la municipalité de Richmond soulignera à sa façon l'année internationale de la famille en organisant le samedi 4 juin prochain une super-fête qui se traduira par une journée d'olympiades familiales.

«Ces olympiades se veulent avant tout une grande fête pour toute la population de la région de Richmond», a indiqué le président du Comité Richmond et ses jeunes, Daniel Ménard. Il s'agit d'une continuité au projet amorcé il y a plus d'un an où l'on a notamment réalisé des sondages auprès des jeunes et des parents et publié un bottin des activités que l'on peut retrouver sur le territoire. On y faisait part notamment d'une volonté à

avoir des activités à caractère familial», de dire M. Ménard.

Pour l'occasion d'ailleurs, on n'a pas lésiné sur les espaces requis et ce sont tous les équipements regroupés à la Place des loisirs qui seront utilisés. Salle communautaire, terrain de balle, arène, terrain de soccer et de la 7e avenue serviront à la multitude d'activités au programme.

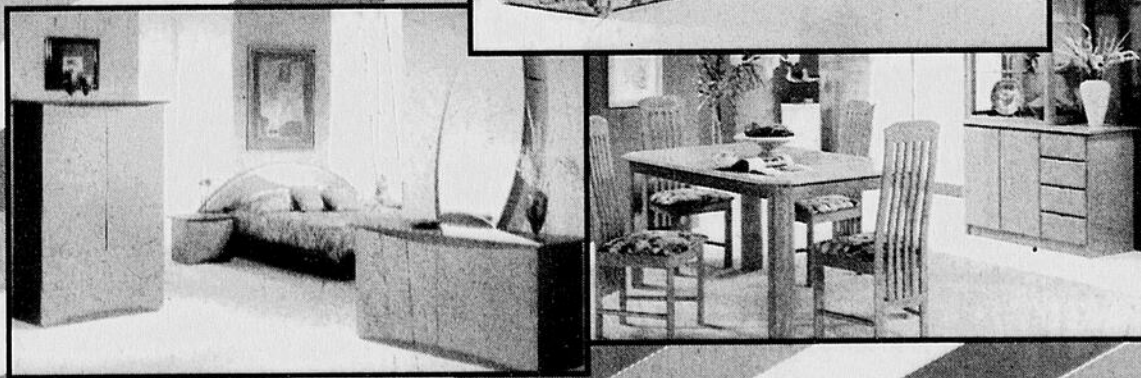
Parmi celles-ci, qui ont pour objectif d'attirer le plus grand nombre

de participants possible, on retrouvera des activités libres et par équipes.

Au niveau des activités libres, il y aura des courses de poches, bicyclettes lentes, tir de câble, ballon musical, pommes dans l'eau, clowns, maquillages, pique-nique, pétanque roulante, baseball poches, randonnées en voiture à foire, souper aux hot-dogs, messe et feu de camp.

Pour ce qui est des activités par équipes, signalons que celles-ci doivent s'inscrire auprès du Service des loisirs de la Ville de Richmond, au 826-5814, ou en communiquant avec Daniel Ménard au 826-3911. Les équipes doivent être composées de familles, d'amis, de membres d'organismes et autres. Seule condition: des 12 membres requis, deux doivent être âgés de 18 ans et moins, deux entre 18 et 40 ans et deux de 40 ans et plus.

La Fièvre du Printemps
UNITÉS MURALES, MATELAS, FAUTEUILS, CADRES, LAMPES, BIBELOTS, MOBILIERS: CHAMBRE, CUISINE, SALON



DES AUBAINES SAISIR...

SATISFACTION GARANTIE

Inqlis Admiral

VENEZ LES VOIR!

DE SUPER SPÉCIAUX VOUS ATTENDENT DE PAR TOUT LE MAGASIN

VENEZ ÉCONOMISER DÈS MAINTENANT



60 MOIS DE GARANTIE

Tout un bouquet d'aubaines!

ANNIVERSAIRE 30

POSSIBILITÉ DE CRÉDIT

MasterCard

Crédit BOISVERT

VISA

GILLES BOISVERT MEUBLES

231, rue King Ouest Sherbrooke

563-4743

BV

MULTI



Depuis qu'il est revenu chez lui, Clément Ouellet, de Compton, essaie tant bien que mal d'oublier le passé et de recouvrer l'usage de ses jambes. Il reçoit le support de sa femme Marie-Anne et de ses huit enfants.

Photo La Tribune, Jean Doyon

Malmené par un peacekeeper le 26 mars dernier à Khanawake

Clément Ouellet essaie de reprendre goût à la vie

Jean DOYON

Compton

De retour chez lui, à Compton, Clément Ouellet essaie tant bien que mal de reprendre goût à la vie. Il est ressorti passablement meurtri, tant physiquement que moralement, de l'incident l'impliquant avec un peacekeeper de la réserve indienne de Khanawake, le 26 mars dernier.

Émotionnellement très ébranlé à la suite de cette violente altercation, M. Ouellet croit qu'il en portera les séquelles pour le reste de sa vie.

Pour cet amoureux de jardinage qui se déplace maintenant difficilement, même à l'aide d'une marchette, le temps paraît bien long. «La première chose que je fais le matin quand je me lève, c'est d'aller regarder dehors. Je passe mes journées à dormir, à manger et à essayer de marcher.»

M. Ouellet a quitté le Centre hospitalier Hôtel-Dieu le 29 avril dernier et les exercices auxquels il s'astreint tous les jours devraient lui permettre de recouvrer l'usage de ses jambes à plus ou moins brève échéance. Mais pour y parvenir, M. Ouellet, maintenant âgé de 72 ans, devra faire preuve de beaucoup de courage et de détermination.

«J'ai toujours employé mon temps à entretenir le terrain et le

jardin, dit-il, et je ne vois pas comment je vais pouvoir le faire cet été. Je ne peux même pas aller prendre une marche.» M. Ouellet est particulièrement fier de l'aménagement du terrain de trois acres qu'il possède derrière sa maison située à la sortie sud du Village de Compton. Kiosque, four à pain, lac artificiel, balançoire; il a tout construit lui-

«Je ne peux même pas aller prendre une marche...»

même de ses mains. «C'est même moi qui ai construit ma maison avec l'aide de trois de mes enfants», dit-il avec fierté.

«Ce qui le chagrine le plus, dira sa femme Marie-Anne, c'est de se voir pris dans la maison. Heureusement que nous avons beaucoup de visites.» Le couple peut en effet compter sur le support de tous les instants de leur huit enfants, vingt-neuf petits-enfants, parents et amis.

Aînée d'une famille de dix-huit enfants, Mme Ouellet a l'habitude des gros travaux mais elle trouve tout de même que rendu à son âge

(bientôt 71 ans), l'ouvrage se fait de plus en plus pesant. Loin de se plaindre, elle aide plutôt son mari à traverser cette dure épreuve qui une fois terminée, elle l'espère, lui ramènera l'homme qu'elle a connu avant ces événements tragiques.

Mauvais souvenirs

De retour de Floride, le 26 mars dernier, et roulant sur la route 138, à Khanawake, Marie-Anne et Clément Ouellet étaient bien de loin de se douter que les 200 derniers kilomètres qu'ils leur restaient à parcourir avant de rentrer à la maison seraient les plus longs de tout leur voyage. Des souvenirs qui lui encore très mal.

Partis de Compton pour la Floride début janvier, Marie-Anne et Clément Ouellet rentraient chez eux, à Compton, et ce qui ne devait être qu'une simple arrestation de routine de la part Michael Jacobs, membre des peacekeepers de la Réserve indienne de Khanawake, pour une infraction au Code de la route, a rapidement dégénéré, causant des blessures sérieuses à M. Ouellet.

M. Ouellet a dû passer de longues semaines à l'Hôpital de Lachine, en banlieue de Montréal, où il a été opéré à la hanche. L'intervention chirurgicale, qui n'a pas nécessité d'anesthésie générale, consistait à stabiliser la fracture au moyen de pièces de métal. Il de plus séjourné quelques temps au Centre hospitalier Hôtel Dieu à Sherbrooke.

Suite à l'examen de la preuve et des témoignages de M. Ouellet ainsi que des membres de la Gendarmerie royale du Canada, le responsable des substituts du procureur général, Me Eric Simard, a décidé de porter des accusations de voies de faits graves.

Les peacekeepers avaient bien tenté d'incriminer M. Ouellet mais ces accusations n'ont pas tenu le coup. Aucune charge contre le septuagénaire n'a donc été retenue.

Le peacekeeper incriminé n'en était pas à ces premières accusations de ce genre puisqu'il doit répondre à deux autres accusations à l'endroit de deux autres automobilistes.

Ça reste entre nous

Magog

JACQUES GAUDREAU n'a peut-être pas pour les langues la même facilité que VLADIMIR BODNAR qui parle français, anglais, ukrainien, russe, polonais, allemand et italien mais il ne se débrouille tout quand même pas si mal... En plus du français et de l'anglais, il maîtrise l'outarde qu'il pratique au lever du jour derrière sa maison...

- 0 -

Même si elle sait fort bien que le soleil n'est pas très généreux de ses rayons pendant une éclipse, BRIGITTE GOSSELIN n'a pas voulu prendre de risques mardi et elle a porté un chandail à manches longues toute la journée pour éviter un coup de lune...

- 0 -

Le maire de Sainte-Catherine-de-Hatley, PIERRE BEAUPRÉ, est tellement occupé depuis qu'il a pris sa retraite qu'il en a même oublié un rendez-vous qu'il avait pris avec un ministre...

- 0 -

Chassé malgré lui de la confrérie des poseurs de tapis par un lumbago chronique, RÉAL JULIEN ne s'est pas tourné les pouces bien longtemps... Il est maintenant un des membres les plus dynamiques de la fraternité des ennemis jurés de la verticale dont il a joint les rangs presque en même temps que le professionnel perpétuel du Club de golf du Mont-Orford, LÉONARD TURGEON...

- 0 -

RÉJEAN BEAUDOIN et RÉJEAN BEAUDOIN qui ne se sont pas vus souvent depuis qu'au milieu des années 1950 ils potassaient Xénophon et Cicéron au Séminaire Saint-Charles-Borromée, se sont entrevus au cocktail-bénéfice de l'Association libérale d'Orford... A cette lointaine époque, le directeur général sortant de la Fédération des associations touristiques régionales pouvait, grâce à son droit d'aînesse, s'identifier par son seul prénom tandis que son jeune d'homonyme était obligé de se faire appeler RÉJEAN-GÉRARD... Le refus de vieillir l'a incité à garder l'initiale de son prénom de secours...

- 0 -

JEAN LAPIERRE ne fera pas frapper seulement des balles de golf à ses clients cet été... Il faisait faire des tours de ville à des lance-balles il y a quelques jours, ce qui donne à croire qu'il caresse des projets précis...

Aujourd'hui, est-il encore possible de voir clair dans ses affaires financières?

Oui, c'est possible.

Le 17 mai 1994, vous comprendrez davantage pourquoi, à la Banque de Montréal, nous affirmons : AU-DELÀ DE L'ARGENT, IL Y A LES GENS.

PROGRAMME DE RÉALISATIONS PERSONNELLES

Au-delà de l'argent,
il y a les gens.



Banque de Montréal